



● **EMOTION**

Le 11 Novembre de Majda et Wesley

Deux anciens élèves de Robespierre invités à participer aux cérémonies du 80^e anniversaire de l'Armistice. Ils ont rencontré le Président de la République et la Reine d'Angleterre. (Page 12)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

☼
AUBERVILLIERS
☾

N° 79, décembre 1998 ● 4 F

CITOYENNETÉ ● A L'ESPACE RENCONTRES

Près de 800 personnes se retrouvent pour le premier anniversaire des comités consultatifs de quartier. C'est la fête et l'occasion de dire que l'on veut continuer de travailler ensemble.

(Pages 6 & 7)



Une année de démarche quartier



Willy Vainqueur

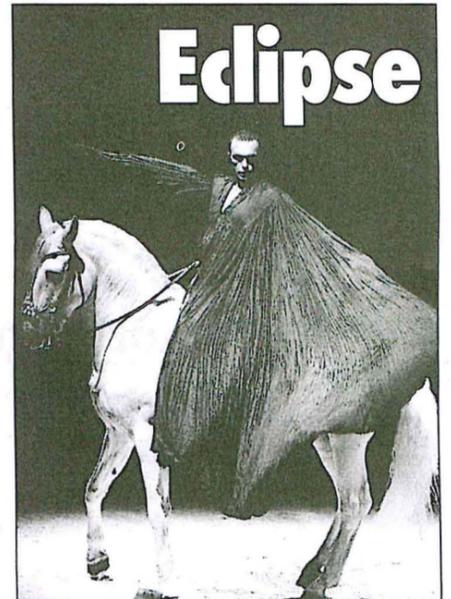
● À L'OPHLM

Pas de hausse des loyers

A la demande du maire, Jack Ralite, le conseil d'administration de l'OPHLM refuse toute augmentation de loyer en 1999. Cette décision s'inscrit dans le mouvement de lutte contre la hausse des quittances. (Page 3)

● THEATRE EQUESTRE

Zingaro remet en selle son spectacle déjà applaudi par des milliers de spectateurs. (Page 16)



Eclipse

● REFLEXION

La sécurité en question

Dans le cadre de la préparation du contrat local de sécurité. Un entretien avec Jean-Marc Ditcharry, consultant. (Page 13)

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie



*Pour Cocktails,
Réceptions,
Séminaires,
Galas, etc...*

Capacité modulable
de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26

26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42



Kelly boutique

prêt-à-porter féminin

Kelly Boutique



DU 5 DÉCEMBRE AU 20 DÉCEMBRE

15 JOURS EN FÊTE

sur les tailleurs et les manteaux

-20%

ouvert du lundi au samedi
de 10h à 19h sans interruption

50 rue du Moutier
93300 Aubervilliers
TEL. : 01 48 39 18 70

«Bientôt les fêtes !»



JEAN-CLAUDE
BIGUINE

AUBERVILLIERS

58, rue du Moutiers

Tél. : 01 48 39 22 28

**Sylvie et son équipe
vous attendent
SANS RENDEZ-VOUS**

HOMMES - FEMMES - ENFANTS

★ PARFUMERIES ★
AURELIA ★

Des centaines de
coffrets
à partir de **99 F**
dans la limite des stocks disponibles

**ouverture
dimanche 20
et lundi 21
toute la journée**
et le vendredi 25 au matin

Centre ville : 12 rue du Moutier

★ 01 48 11 01 01 ★

Quatre chemins : 134 av. de la République
(ouvert les dimanches matin 6, 13 et 27 décembre,
le dimanche 20 et le lundi 21 toute la journée)

★ 01 48 33 10 88 ★

POUR VOS
RÉVEILLONS
DE NOËL ET
DE LA SAINT
SYLVESTRE

P. TRUCHET
vous propose

- 2 menus complets à 105F et 155F
- Ses buffets campagnards à 40F - 45F - 50F - 60F - 70F - 115F - 140F
- Son foie gras d'oie maison à 725F
Par bloc d'1kg = 650F/kg

5% de remise sur toute commande passée avant le samedi 12 décembre au soir

Votre Maître-rôtisseur
P. TRUCHET
vous propose

Toute sa gamme de volailles fermières de Loué rôties à la flamme
Chapon, canette, dinde, pintade, caille.

Dépliant "Suggestions pour les fêtes" à votre disposition

P. TRUCHET 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 62 65 - Fax : 01 48 33 08 12

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Les locataires de l'Office se mobilisent contre la hausse des loyers
Le Forum des associations
Echos de la Fête du livre
Une nouvelle voie dans la zone industrielle
L'anniversaire des comités de quartier
Une importante signature pour l'avenir du Marcreux
Sur la piste du vélodrome (p. 3 à 8)

L'édito de Jack Ralite

(p. 7)

Vie municipale

La séance du 18 novembre
A propos du POS
(Plan d'occupation des sols) (p. 9)

Dossier

Des initiatives en faveur des droits des enfants (p. 10 et 11)

Parcours

Le 11 Novembre de deux enfants d'Aubervilliers
Carnet (p. 12)

Réflexion

Un entretien sur la sécurité avec Jean-Marc Ditcharry
Le courrier des lecteurs (p. 13)

Sports

L'assemblée générale du CMA
La section Handball
Quand les filles sont mordues de foot
Wagneau Eloi, un ancien d'Auber au RC Lens (p. 14 et 15)

Culture

Reprise d'Eclipse chez Zingaro
Opinions sur Narcisse (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi

Pour se chauffer sans danger
Adresses et rendez-vous utiles (p. 18)

Petites annonces

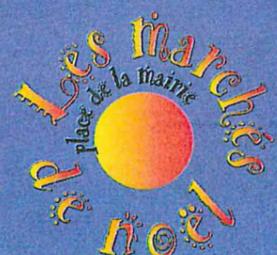
(p. 19)

AUBERMENSUEL

N°79, décembre 1998
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : décembre 1998
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

**Du 12 au 24
décembre**

de 10 h à 19 h 30



Spécialités régionales - Artisanat - Cadeaux

Inauguration
samedi 12 décembre
à 11 heures

HLM ● Les locataires et la direction de l'Office se mobilisent

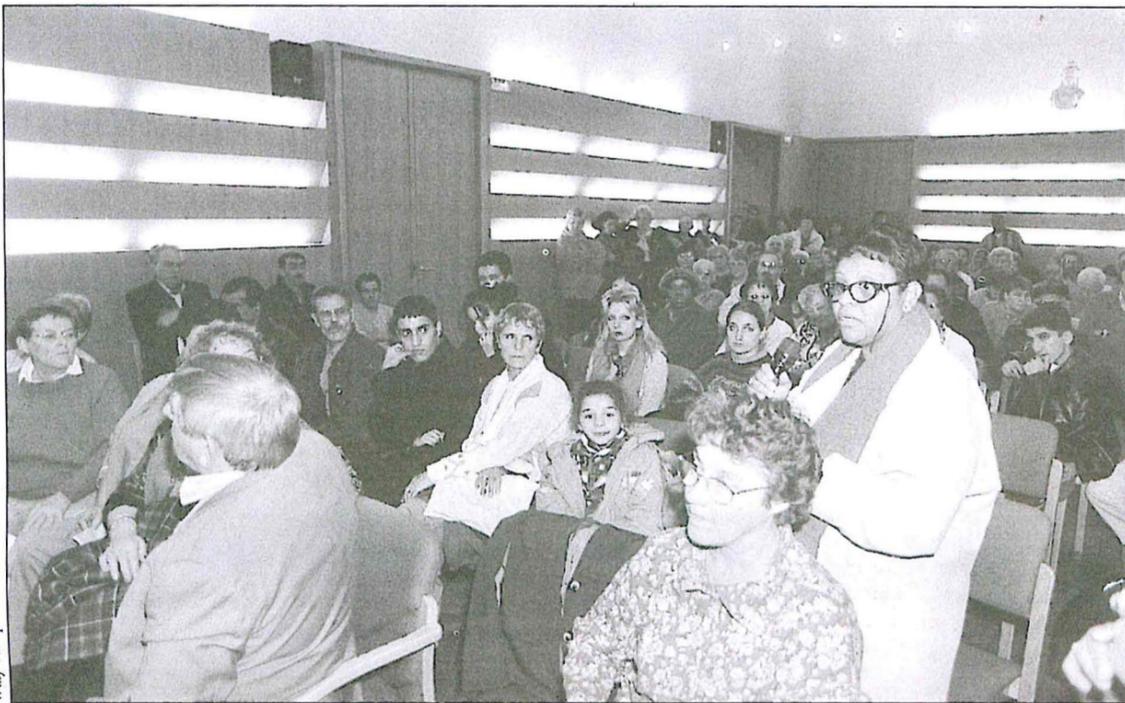
Un front commun contre l'augmentation des loyers

Réunis en mairie autour d'une pétition lancée par l'OPHLM, les locataires et la direction de l'Office ont démontré qu'une baisse sur les quittances de loyers est possible à condition d'agir ensemble.

Ils sont venus, bien décidés à s'exprimer. Ceux du 21-25 Pont Blanc et du 50 Casanova, de la Maladrerie et d'autres encore. Le 6 novembre, à l'appel de l'Office HLM d'Aubervilliers, la salle des mariages de l'Hôtel de Ville s'est remplie de locataires sur un thème sensible, le coût des loyers. A côté de Pierre Ringot, le président de l'OPHLM, la pile des 600 pétitions déjà réunies. Une revendication très forte : l'arrêt des hausses. Durant trois heures, des échanges passionnés, décapants, et parfois dérapants ont résonné sous le plafond. En introduction au débat, le président de l'Office a dressé le tableau d'une situation qui met l'organisme en difficulté.

« L'OPHLM est ponctionné de toutes parts »

« Vos loyers sont le seul revenu de l'OPHLM, or nous sommes ponctionnés de toutes parts sous la forme de taxes exorbitantes, de taux d'intérêt prohibitifs des emprunts, a-t-il lancé. Nous souffrons de l'abandon de la politique de l'aide à la pierre à l'égard du logement social en France. Toutes ces entraves nous empêchent de remplir correctement notre mission de gestion, d'entretien, de renouvellement du parc. Nous ne pouvons plus assumer totalement notre responsabilité de bailleur ». S'il juge « positives » les dispositions annoncées au mois de juin par le ministre du Logement (entre autres, baisse de 0,5 % des taux d'intérêt, relèvement des plafonds d'attribution, augmentation de l'APL, baisse de la TVA sur les réhabilitations), il les estime trop chiches pour faire baisser mécaniquement les quittances. Une simulation de la Caisse des dépôts et consignations vient d'ailleurs de chiffrer l'impact sur la quittance des mesures annoncées par le ministre : par loge-



ment et par mois, 0 F pour 98, 1,30 F pour 99, 20 F en 2005 ! « Il faut inverser la tendance et redonner sa vraie place au logement social ».

Des applaudissements montent de la salle, mais aussi des réactions véhémentes, portées à titre individuel ou par des amicales de locataires. Ici, on conteste une augmentation de 30 % des loyers après rénovation. Là, on critique le temps perdu avant d'engager

● OÙ VA VOTRE ARGENT ?

Sur 100 francs d'un loyer
80 francs partent en remboursements et en taxes,
20 francs restent pour l'entretien du logement, la gestion de l'OPHLM et les salaires du personnel.

des travaux qui ont renchéri leur coût. Ailleurs, c'est le montant des charges qu'on juge indignes par rapport aux prestations délivrées. Certains suggèrent une rencontre avec le ministre du Logement.

Marc Ruer, pour la CNL (Confédération nationale du logement), a stigmatisé les hausses des loyers et des charges, depuis 5 ans, qui font selon lui des loyers à Aubervilliers parmi les plus chers du département alors que la population est l'une des plus modestes. Il a reproché à l'Office de ne pas avoir répercuté sur les quittances les mesures de juin, et plus généralement « d'agir trop souvent sans prendre l'avis des locataires ».

Pierre Ringot a réaffirmé « refuser l'alternative entre augmenter les loyers afin de pouvoir entretenir le parc, où

ne pas augmenter mais laisser le parc en l'état ». Néanmoins, il a annoncé qu'il souhaitait en concertation avec le maire, Jack Ralite, que « les loyers soient bloqués pour l'année à venir. C'est-à-dire qu'il n'y ait pas d'augmentation le 1^{er} janvier 99 et le 1^{er} juillet 99. » Cette demande devait être soumise à l'avis du conseil d'administration de l'Office, le 26 novembre.

Un nouvel appel au rassemblement a été lancé à la population « pour créer ensemble les conditions d'une stabilité des loyers et même une baisse, comme le mentionne notre pétition ». A l'heure de la séparation, le président de l'Office a comptabilisé une vingtaine de pétitions supplémentaires.

Frédéric Lombard

Précision

« Les quittances peuvent baisser »



PIERRE RINGOT, président de l'OPHLM.

● Que faudrait-il faire pour obtenir une baisse des loyers ?

Il faut revenir à l'aide à la pierre, c'est la politique la plus efficace pour répondre aux besoins de financement du logement social et ramener la TVA de 20,60 % à 5,5 % sur toutes les dépenses de l'Office ce qui diminuerait les loyers. Il faut aussi baisser la taxe sur le foncier bâti, augmenter plus fortement l'APL et les aides aux réhabilitations, réduire les taux d'intérêt des emprunts. Nous avons besoin de dotations supplémentaires à prendre sur les profits financiers. Ces mesures permettraient de continuer pleinement notre mission de gestion, d'entretien du parc HLM et favoriseraient les constructions de nouveaux logements afin de répondre à la demande. Au-delà se pose la question récurrente des revenus. Si la population gagnait mieux sa vie, s'il y avait moins de chômage, si l'argent était mieux réparti dans ce pays, les questions du loyer se poseraient moins. Nous demandons le renfort de la population. Plus on sera nombreux, mieux on se fera entendre. Les lycéens nous montrent l'exemple. Ils ont su de bonne manière traduire leurs exigences et obtenir des moyens supplémentaires.

Sur proposition du maire, pas de hausse de loyer en 99

Ainsi qu'il l'avait annoncé dans un courrier adressé à chacun des locataires, Jack Ralite participait à la réunion du conseil d'administration de l'Office, le 26 novembre. Le maire avait en effet l'intention, après concertation avec le président de l'Office, de proposer qu'aucune augmentation de loyer n'ait lieu en 1999. Sa proposition est marquée par le souci de prendre en compte les difficultés des familles confrontées à des loyers de plus en plus élevés. Elle a fait l'objet d'un débat au cours duquel il a rappelé que ces hausses découlaient du bouleversement de la politique du logement des années 70 supprimant l'aide à la pierre. Il a également souligné le poids des remboursements d'emprunts, charges, taxes et impôts qui représentent aujourd'hui 80 % du loyer, ce qui est beaucoup trop et

réduit considérablement les possibilités de l'OPHLM d'assurer les travaux d'entretien courant. La proposition du maire, reprise par le président de l'Office HLM, Pierre Ringot, a été adoptée par 8 voix. Il y a eu 3 absences.

Cette décision s'accompagne de la volonté de présenter au préfet un budget incluant le montant des travaux qu'il faut faire dans les cités mais qui ne peuvent l'être en raison des remboursements bancaires et prélèvements fiscaux. Il traduit l'aide dont l'Office a besoin. Pour Pierre Ringot « cette aide ne peut venir que de l'Etat dès lors qu'il prélève une masse importante de fiscalité sur le budget de l'Office et particulièrement avec une TVA à 20,6 % ».

Le maire a déclaré qu'il avait écrit au préfet pour l'informer de son initiative et lui demander de contribuer

à maintenir les équilibres financiers de l'Office afin que l'intérêt des locataires soit préservé. Il a précisé : « Cette décision intervient au moment où nous avons obtenu du secrétaire d'Etat au Logement une négociation avec les organismes concernés pour une aide exceptionnelle à l'Office ». Déjà deux réunions ont eu lieu dans un esprit constructif mais la décision d'aide n'interviendra qu'à la fin de l'année. Il est nécessaire d'obtenir quelque chose avant cette date, d'autant que la Ville et les locataires ont déjà payé leur quote part. Bien évidemment l'obtention de cette aide a besoin de la contribution de tous, en particulier des amicales de locataires, du conseil d'administration de l'Office et de son personnel. Tout cela sera l'objet des rencontres, la première étant organisée par l'OPHLM.

Rendez-vous



Visite inaugurale du nouveau collège

Samedi 5 décembre
à 11 heures
2, mail Benoît Frachon

Vite dit

Sécurité● **INTERPELLATIONS**

La police a mis fin, mi-novembre, aux agissements d'un petit groupe d'adolescents, auteurs d'agressions répétées contre des personnes âgées ayant l'habitude de se rendre au club Edouard Finck pour y déjeuner. Ces agressions avaient suscité une vive inquiétude parmi les retraités. Une pétition, réunissant 80 signatures, avait été adressée à la mairie à ce sujet. A la demande du maire, Jack Ralite, et de Bernard Vincent, adjoint à la Sécurité, elle avait été suivie d'une rencontre avec le commissaire de police, au foyer Edouard Finck. L'interpellation des agresseurs a été accueillie avec soulagement dans la Maladrerie. Dans une lettre adressée aux habitants de la cité, la municipalité se félicite de l'action de la Police nationale et « souhaite que ce cas soit l'objet d'une réflexion et d'un traitement rigoureux où Education nationale, Mairie, familles, Justice et retraités ajoutent leurs réflexions et leur compétence ».

Représentation● **LE THÉÂTRE DE LA COMMUNE EN TOURNÉE**

La vie des pièces créées au Théâtre de la Commune ne s'arrête pas après leur programmation à Aubervilliers. La plupart partent en tournée dans la foulée. C'est le cas de *Pereira prétend*, pièce tirée d'un roman d'Antonio Tabucchi et mise en scène par Didier Bezace. Depuis quelques mois, le succès ne se démentant pas, la pièce accumule les dates de représentation. Après un passage en Allemagne, en Belgique et au Québec l'année dernière, la troupe est partie pour un long périple sur les routes de France, puis en Italie et au Portugal.

RENCONTRES • Retour sur le Forum des associations

Un tour du monde de la vie associative

De A comme Accordéon club à Z comme Zig zag, le tissu associatif est d'une grande diversité et l'a encore prouvé lors de son rendez-vous annuel.

Il gèle dehors mais les frimas sont restés à la porte de l'espace Rencontres. Dans son nouveau lieu, le Forum des associations a dressé ses tréteaux les 21 et 22 novembre autour de quatre-vingt stands. Plusieurs élus dont le maire, Jack Ralite, Pascal Beaudet, Gérard Del-Monte, Jacques Salvator, Evelyne Yonnet, Daniel Garnier, Claudine Pejoux... leur ont rendu visite. De l'Accordéon club à l'Action catholique ouvrière, chaque association a vanté sa spécificité. Les bénévoles se sont apostrophés d'un stand à l'autre. Ils ont plaisanté autour d'une pâtisserie à la Médina ou d'un jus de pomme chez les Bretons d'Auber'Breizh. Plus loin, c'est le Secours populaire français qui ouvrait une souscription pour venir en aide aux victimes de l'ouragan Mitch. Au micro s'égrainaient les horaires des initiations musicales sur scène, ceux des projections vidéo et des débats. Au programme : la musique populaire du Cap Vert, un documentaire sur



Le groupe San Miguel, musiciens espagnols de l'association Hogar extremeño en Paris.

l'Estrémadure, une discussion sur l'impunité des dictateurs.

La date a changé, l'espace Rencontres s'est substitué au square Stalingrad, la fête s'est muée en rendez-vous sur deux jours. Certains l'ont regretté. Carlos Semedo, responsable de la Boutique des associations, a relevé ce bémol. « La Coupe du monde en juin nous avait privés de square. Nous savions qu'intégrer un

lieu clos pouvait nous desservir. » Mais il confirme le virage amorcé. « Pendant des années nous voulions présenter au plus grand nombre possible la diversité de la vie associative. Nous avons réussi. En contrepartie, la fête était devenue une grande kermesse frénétique. Sans doute faut-il maintenir cette tradition avec un rendez-vous ponctuel dans l'année. La rue Crève-cœur est un retour à plus

d'authenticité ». Effectivement, les gens ont pris le temps de flâner dans les stands, de discuter avec les bénévoles. « Nous souhaitons également que les associations regardent davantage ce qui se passe chez le voisin. Des relations formidables peuvent se nouer. » Le calme relatif de l'espace Rencontres a été propice à ce type de relations.

Frédéric Lombard

FÊTE DU LIVRE • Un mois d'animations et de rencontres

Quand les mots se mettent en musique

Sous le signe de la chanson française, la Fête du livre 1998, concoctée par les quatre bibliothèques municipales, s'annonçait riche en événements. Elle tint ses promesses.

La fête a commencé le 9 novembre au foyer du Théâtre de la Commune. Devant une centaine de personnes, parmi lesquelles Lucien Marest, maire adjoint à la Culture, l'écrivain Didier Daeninckx présentait son dernier ouvrage, *Cannibale*, ayant pour thème « La nouvelle Calédonie et la vie du peuple Kanak ». La discussion a été très vive et fort intéressante.

Quelques jours plus tard, l'espace Renaudie accueillait la compagnie Lyrico dirigée par Chantal Pataut. Le public a aimé la beauté de la chanson française contemporaine, celle de l'art vocal mis au service de très beaux textes. Le 17 novembre, un hommage a été rendu à Jacques Brel par le chanteur Philippe Guillemoteau et le pianiste Francis Blanchard. Là, le public a pu apprécier un mélange subtil de chansons connues et inconnues du répertoire de Brel.

Puis la musique a fait place aux dessins qui savent aussi trouver leur



Didier Daeninckx présentant son dernier ouvrage *Cannibale* au TCA.

place au fil des textes et des ouvrages. Avec la rétrospective de l'œuvre de l'illustrateur Alain Le Foll, intitulée *C'est le bouquet*, inaugurée le jeudi 26 novembre et qui est toujours à voir à l'espace Renaudie jusqu'au 13 janvier.

A la Documentation française, une conférence intitulée « Un éditeur public à Aubervilliers » n'a malheu-

reusement pas attiré beaucoup de curieux à part les initiés le jeudi 19 novembre. Enfin, c'est à l'espace Rencontres que se retrouvaient, les 28 et 29 novembre, bibliothécaires, libraires, enfants des ateliers, comédiens de théâtre et musiciens pour fêter ensemble les mots qui dansent en musique.

Leïla Benani

● **VOTE**

Plus que quelques jours pour s'inscrire sur les listes électorales

Attention, il ne reste plus que quelques jours pour s'inscrire sur les listes électorales en prévision des élections européennes qui auront lieu le 13 juin 1999.

Ces élections permettront d'élire les représentants des 15 Etats membres de l'Union*, composés de 626 députés (dont 87 pour la France).

Pour s'inscrire, il faut se présenter au service Population de la mairie, muni d'une carte nationale d'identité en cours de validité et du dernier justificatif de domicile (quittance de loyer, facture d'électricité ou de téléphone...).

Les nouveaux habitants d'Aubervilliers qui souhaitent voter sur la commune, les jeunes (contrairement à ce que beaucoup pensent) qui auront 18 ans avant le 28 février 1999 ainsi que les ressortissants de la communauté européenne doivent également s'inscrire avant le 31 décembre 1998. Comme pour tous les électeurs aubervilliersiens, il faut se présenter au service Population, muni d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, mais

aussi remplir une déclaration écrite. Depuis 1994, les ressortissants d'un Etat membre de l'Union européenne peuvent en effet participer en France à l'élection des représentants de la France au Parlement européen. Ils doivent pour cela justifier d'un domicile en France et jouir de leur capacité électorale dans leur pays d'origine.

Les personnes qui viennent d'acquies la nationalité française ou qui auront 18 ans entre le 1^{er} mars et le 12 juin 1999 devront se déplacer au tribunal d'instance, square Stalingrad.

Frédérique Pelletier

*Autriche, Belgique, Danemark, Allemagne, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède.

● **INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ÉLECTORALES**

Service Population à la mairie du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Tél. : 01.48.39.52.23 et 01.48.39.52.24

AMENAGEMENT ● Entre la rue Saint-Gobain et la rue du Pilier

Une nouvelle avenue sort de terre

La future voie Nord-Sud doit contribuer à requalifier économiquement ce secteur de la Plaine tout en lui redonnant une urbanité nouvelle.

Le nouvel axe Nord-Sud est en cours d'aménagement sur le tracé de l'ancien Chemin de fer industriel (CFI). Depuis peu, entre la rue Saint-Gobain et la rue du Pilier, a été donné le premier coup de pioche d'une voie qualifiée de stratégique dans le projet urbain de la Plaine Saint-Denis. Dans le fracas, les bulldozers charrient la terre. Une tranchée béante se remplit de tubes et de gaines de couleur.

La nouvelle artère longera la rue des Fillettes. Elle décongestionnera la circulation sur les berges du canal et doit accélérer la reconquête urbaine et économique dans ce secteur excentré. Celui-ci, à la lisière de Saint-Denis et d'Aubervilliers, concentre un bâti disparate et vétuste qui abrite un tissu industriel dominé par les entrepôts. L'habitat y est quasi inexistant, hormis le foyer AFTAM de migrants.

Une vraie piste cyclable

Le tronçon initial entamé rue Saint-Gobain comprend la réalisation de 600 mètres de voirie d'une conception moderne qui intègre la voiture, le piéton et le cycliste. L'artère aura une emprise de 28 mètres, dont 7 de chaussée avec environ 200 places de stationnement. De part et d'autre, une bordure isolera totalement des véhicules deux pistes cyclables. Unique à la ronde, ce cheminement vélo est peut-être l'embryon d'un réseau qui sillonne



Willy Vanquener

un jour la Plaine. Enfin, des trottoirs larges de 5 mètres et plantés de 76 arbres tulipiers.

Quatre phases vont se succéder : le terrassement, l'enfouissement des canalisations, le revêtement, la plantation. L'ouvrage sera livré au second trimestre 1999. Cet échéancier, très serré, prend en compte la restructuration du site de France Télécom, rue

du Pilier. L'entreprise, propriétaire d'une parcelle traversée par le chantier, a construit un nouveau bâtiment qui bénéficiera des réseaux de voirie et d'assainissement de la nouvelle avenue. La Société d'économie mixte Plaine Développement, présidée par le maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, est le maître d'ouvrage délégué de cette opération. Son coût, incluant

l'acquisition des terrains, s'élève à 32 millions de francs financé pour moitié par la Ville, le solde étant subventionné par la Région Ile-de-France et l'Etat. A terme, un tronçon au nord prolongera l'axe jusqu'à la rue du Landy. Au sud, une jonction sera assurée vers le carrefour Proudhon-Gardinoux et la future station de métro.

Frédéric Lombard

Vite dit

Services

● INAUGURATION DU LABORATOIRE TOMARINE



Le laboratoire d'analyses médicales Tomarine a inauguré ses nouveaux locaux le 12 novembre. Pour l'occasion, Jean-Jacques Tomarine et ses quatre collaborateurs avaient invité plusieurs collègues, professionnels de la santé, du quartier et des villes voisines, le conseil municipal et la direction de l'OPHLM, propriétaire des lieux. On relevait ainsi la présence du maire Jack Ralite, de Josette Dupuis et de Claudine Pejoux, conseillères municipales, du président de l'OPHLM, Pierre Ringot, du directeur du laboratoire de Ramel, François de Ramel, de celui de la clinique de l'Orangerie, Yvann Lévy.

L'implantation de cet établissement, ouvert depuis le 2 mars à un carrefour stratégique du Montfort, est particulièrement bienvenu dans le quartier. D'autant que ses horaires d'ouverture semblent répondre aux disponibilités des personnes qui travaillent.

Laboratoire Tomarine
128, rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.43.52.39.72
Ouvert du lundi au vendredi de 6 h 30 à 19 h et le samedi de 7 h à 13 h.

● CHANGEMENT D'ADRESSE

Mme Muriel Augier-Guyon rappelle que son cabinet de pédicurie-podologie n'est plus situé 23, avenue de la République, mais au 154, avenue Victor Hugo.
Téléphone inchangé : 01.48.33.08.13.

● NOUVELLE ACTIVITÉ

Françoise Nicolas repasse votre linge dans sa boutique ouverte depuis le 1^{er} octobre. Le linge peut être pris et rapporté à domicile.
Du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h.
France repass, 129, av. Jean Jaurès.
Tél. : 01.48.39.94.58

● Une maison d'initiative économique locale est née

A l'écoute des projets d'entreprises



Marc Gaubert

N. Martelly, directrice de la Miel, et ses collaborateurs A. Bohi et M. Regaert.

C'est un événement en Seine-Saint-Denis. Voici quelques semaines, une Miel, autrement dit une Maison d'initiative économique locale, a ouvert ses portes. Installée rue Danielle-Casanova à Saint-Denis, elle affirme sa vocation intercommunale, puisqu'à son origine on trouve les communes d'Aubervilliers, de Saint-Denis, de La Courneuve et de Stains, ainsi que le conseil général. « J'insiste sur le mot de mai-

son », souligne sa directrice, Nicole Martelly. Elle explique : « Le plus souvent, le chef d'une très petite entreprise (TPE) se retrouve tout seul pour tout faire ; maîtriser les aspects techniques, la comptabilité, la gestion, etc. On lui demande d'être compétent en tout ».

Nicole Martelly, qui possède une solide formation d'économiste, est secondée par un juriste, Antoine Bohi, et par Monique Regaert, égale-

ment spécialiste des TPE, précise : « Nous avons voulu mettre en place un "guichet unique". Dans ce lieu, notre vocation est de fournir le maximum d'informations et de mettre en relation les demandeurs (responsables de sociétés et personnes qui souhaitent créer leur entreprise) avec des spécialistes. Ainsi, il ne sera plus nécessaire de courir aux quatre coins du département pour recueillir la somme de renseignements nécessaires à la création ou au développement d'une société. »

Elle ajoute : « Nous pensons avoir un rôle important car on sait aujourd'hui que les petites et moyennes entreprises sont les seules qui sont potentiellement créatrices d'emplois ».

Julien Lafargue

● JOURNÉES PORTES OUVERTES

Du lundi 14 au vendredi 18 décembre de 16 heures à 20 heures
Maison d'initiative économique locale (Miel)
Espace d'entreprise Bel Air
113-115, rue Danielle-Casanova.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.48.09.53.00

● COMMERCE

Prenez la bonne carte

Fanfare, clowns sur échasses, chocolat chaud à volonté... la nouvelle carte de stationnement, offerte par les commerçantes du centre-ville et des Quatre-Chemins, débarquait à Aubervilliers, dans une ambiance de fête, le samedi 7 novembre. Dès 10 heures, la Maison du commerce et de l'artisanat inaugure son lancement en présence du maire, Jack Ralite. Avenue de la République et place de la Mairie, de jeunes animateurs en rollers distribuent aux automobilistes cette carte magnétique qui donne droit à 12 minutes gratuites de stationnement par jour pendant un an. Environ 130 commerçants du centre-ville

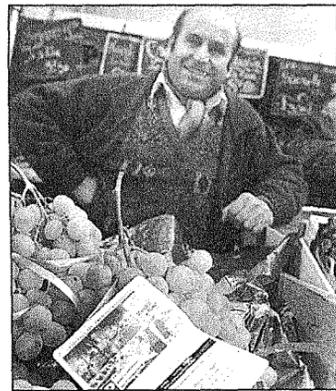
et des Quatre-Chemins participent à cette opération qui permet de redynamiser le commerce de quartier.

« C'est d'abord un geste de fin d'année vis-à-vis du client, expliquait Cécile Briard, opticienne rue du Moutier. Les 12 minutes de stationnement gratuit devraient inciter les gens à venir plus régulièrement, mais le problème essentiel reste de trouver une place pour se garer en centre-ville ».

Claude Eudeline, un automobiliste, était plus enthousiaste : « Je viens de trouver un PV sur le pare-brise de ma voiture, alors 12 minutes de stationnement gratuit ça m'intéresse. Ça m'évitera les amendes, parce que généralement pour dix minutes je ne mets pas de pièces dans l'horodateur et c'est la loterie ! »

Depuis le 9 novembre, les cartes sont directement offertes par les commerçants participant à l'opération et à chaque achat ils vous délivreront aussi un ticket de recharge de votre carte. Vous pouvez également la recharger avec des pièces de monnaie (maximum 100 francs). 15 000 cartes devraient être distribuées sur la ville tout au long du mois.

Frédérique Pelletier



● CITOYENNETÉ

Le 10 novembre, l'espace Rencontres n'a jamais aussi bien porté son nom. Près de 800 habitants se sont retrouvés pour fêter le premier anniversaire des comités consultatifs de quartier. En famille ou entre amis, ils sont venus aussi et surtout en voisins. Voisins de quartier, des douze quartiers qui ont depuis un an entamé une démarche, qui aujourd'hui avance bien.

Créés en octobre 1997, les comités consultatifs s'avèrent aujourd'hui incontournables. Si quelqu'un peut encore se poser la question de la nécessité de telles structures, il avait ce mardi soir la réponse : elles créent ou renforcent le lien social.

Sinon, comment aurait été possible un tel rassemblement si tout au long de l'année les réunions des comités consultatifs, les rencontres dans les boutiques, le travail ensemble avec les élus de quartier et les coordonnateurs de quartier, les services municipaux, les initiatives, les réflexions sur les problèmes locaux mais aussi sur ceux de la société n'avaient pas eu lieu.

Parler de ce qui va et de ce qui ne va pas

Aussi, cette soirée marquait une étape de choix en guise de bilan annuel. Le ton était amical, le repas excellent, le débat riche et le bal débridant. Il était clair que beaucoup durant cette année avaient pris l'habitude de se parler, de parler de ce qui ne va pas, de ce qui va, sans agressivité ni acrimonie. Et il n'est jamais facile pour qui que ce soit de parler de ses propres difficultés ou de problèmes plus généraux. On parle d'autant plus facilement qu'on est entendu. L'écoute était là, celle du maire Jack Ralite, de ses adjoints, des élus, des responsables des différents services mais aussi celle des voisins, des habitants des autres quartiers. Ces centaines de personnes présentes ont décidé de vivre mieux dans leur quartier et dans leur ville. Elles étaient certes venues dire haut et fort leurs revendications, mais elles disaient aussi leur bonheur d'avoir des relations avec leurs voisins, comme ce retraité qui se réjouissait, dans un des trois petits films présentés dans la soirée : « Avant on ne se parlait même pas, aujourd'hui on va boire un café ensemble. »

Jane Renoux

La démarche souffle sa pre



Photos : Willy Vanqueur

« Que reprenez-vous de cette année de travail ? »



COLETTE RUEFF,
infirmière.
Quartier Vilette

Dès le départ, j'ai trouvé que le comité consultatif était une bonne idée. Un an après, j'en suis convaincue. Même si les problèmes du quartier ne sont pas résolus, certains se sont améliorés. Ce qui a surtout progressé, c'est la propreté et la convivialité. Et puis j'ai eu le plaisir de voir évoluer positivement les mentalités de certains voisins. J'attribue cela à une meilleure connaissance de la ville. Le fait de partager les problèmes permet aux gens de se sentir moins isolés. J'ai ressenti aussi le sentiment d'un authentique souci de la part des élus de dresser des bilans et d'apporter des réponses. Tout cela on le doit à ces réunions de quartier qui font le point régulièrement. Il faut continuer dans cette voie.



JEAN-PAUL et JOSETTE FEDUNCZYK,
mécanicien et femme au foyer.
Quartier Près Clos

Les comités de quartier, on y croit, même si les Près Clos sont un peu oubliés et qu'il n'y a pas de grands changements pour nous qui ne sommes pas très nombreux à représenter la cité aux réunions de quartier. Pourtant, ailleurs, il paraît que ça bouge, c'est pourquoi il faut s'accrocher et continuer de se réunir... c'est mieux que de rester à râler chacun dans son coin. Nous regrettons aussi l'absence de jeunes dans les réunions. C'est dommage car cela permettrait de se rencontrer et de dialoguer, on pourrait peut-être trouver des solutions pour mieux cohabiter... En attendant, la soirée anniversaire était géniale !



JEAN-LOUP OGÉ,
documentaliste.
Quartier Maladrière-Emile Dubois

Trop longtemps, les politiques ont agi à la place des gens et non avec. Votez pour nous et on fera le reste ! Du coup, les gens se dédouanent de ce qu'ils pourraient parfois résoudre eux-mêmes et rejettent toutes les responsabilités sur les élus. A Aubervilliers, la participation dans les comités s'en ressent. Elle est insuffisante au regard de l'importance des sujets abordés au cours de ces réunions. Pourtant, la nouvelle relation qui s'établit progressivement entre élus et habitants qui participent à la démarche est une chance pour la démocratie locale. Pour que d'autres gens s'associent, il faudra que l'échange se nourrisse encore plus de réalisations concrètes.



AGNES DUMAS,
secrétaire de direction.
Quartier Centre-ville

J'ai le sentiment d'être écoutée à défaut d'être toujours entendue. Les gens présents aux comités ont l'impression de se réapproprier la sphère publique. L'échange est réel, y compris entre les habitants. Ils ont l'occasion d'aborder des questions de fond. Incivilités, bruit, circulation, tout le monde est conscient que les solutions ne se trouveront pas du jour au lendemain. Le fait de réfléchir ensemble est déjà une avancée. Une nuance quand même. J'ai parfois l'impression que si les élus se sont rapprochés de nous, certains services administratifs ont du mal à s'adapter. Pourtant, leur participation est essentielle pour que ça marche.

Propos recueillis par F. M. et M. D.

quartier mière bougie

● Au fil des interventions

La vie de quartier tout simplement

Le programme de la soirée prévoyait de donner une large place au débat. Pendant deux heures, les questions fusent. C'est un des enfants, venus nombreux à cette rencontre, qui prend le premier le micro. « Que fait la police ? lance-t-il tout de go. Pourquoi elle ne vient pas quand on l'appelle ? » La question lancée par cet enfant est celle de l'insécurité qui reviendra souvent tout au long de la soirée. Question grave mais aussi question typique posée à une équipe municipale sur un sujet qui dépasse souvent son domaine d'intervention. Comme celle du chômage ou de la santé, ces fléaux n'épargnent pas les habitants. La municipalité n'en est pas la cause, mais les habitants en souffrent et veulent le dire.

Des interventions parfois longuement préparées

Diversité des thèmes, tous avaient leur importance même s'ils ne se situaient pas au même niveau. Le lierre pousse trop sur un côté de mur, le poteau signalant l'arrêt du bus 152 est minable, les enfants ont un trop long chemin à faire pour aller



de la Villette au nouveau collège.

Certains avaient préparé leurs interventions, signe des temps. Ils représentent leur comité de quartier. Le thème avait été discuté, l'intervention est brillante. Comme le seront les suivantes : petit historique et l'art de reprocher la petitesse des trottoirs, stationnement anarchique et sensibilisation sur l'insécurité... Pascal Beaudet, maire adjoint à la citoyenneté, avait bien dit que la démocratie se nourrit de paroles et d'écoute : tout le monde allait être servi. On s'interro-

ge, parfois passionnément, sur l'aménagement du quartier Villette. On réclame un emploi, un travailleur venu du foyer Soudianta demande de faciliter l'intégration socio-culturelle des immigrés Africains. Aux Quatre-Chemins, on porte haut la question de l'avenir du marché. D'autres intervenaient spontanément, en leur propre nom, maladroitement parfois, mais toujours avec leurs tripes. Les jeunes du quartier Cochenec réclament un terrain de foot, au chemin du haut Saint-Denis, les enfants souhaitent une aire de jeux, aux Quatre-Chemins, ils l'ont obtenue et l'ont renouvelée. Le thème de l'insécurité revient. Cette fois-ci c'est au quartier Firmin Gémier. On craint l'agression par les pitbulls. « Pourtant, dira une habitante, nous sommes trois tours qui nous entendons bien et nous allons participer au Téléthon ». Personne n'attendait la solution immédiate ou la réponse magique, mais portait à la connaissance de tous et des élus, souvent ce qui ne tournait pas rond dans leur quartier et parfois ce qui allait. La vie de quartier, telle qu'elle va, tout simplement.

Jane Renoux

Réaction

Un dialogue renforcé



PASCAL BEAUDET
maire-adjoint
à la Citoyenneté.

● Quel est votre sentiment sur cette soirée ?

A l'évidence, son succès prouve que le travail engagé a une réelle portée. La soirée, parce qu'elle a été conviviale tout en laissant une place au débat, s'est bien déroulée dans l'esprit de la démarche quartier. En un an, les comités consultatifs ont développé une pratique du dialogue qui marque le début d'une citoyenneté renouvelée. Avec l'appui des coordonnateurs et des boutiques de quartier, la municipalité s'est donnée les moyens d'être ambitieuse. Reste que la démarche demandera à ce que les efforts soient poursuivis et amplifiés. Une démocratie locale, cela s'organise au quotidien. Pour résoudre les problèmes en commun, il faut d'abord pouvoir se poser les questions ensemble. Entre élus et habitants, avec la participation de l'administration communale, et entre habitants eux-mêmes. Plus nombreux seront les participants, plus riche sera la dynamique enclenchée. Un premier pas a été franchi, beaucoup de chemin reste à parcourir. Nous le savons tous.

Propos recueillis par F. M.

Comités de quartier

Douze mois en commun



Depuis septembre 97, plus de 1 200 Albertivillariens ont participé aux 70 réunions organisées par les comités consultatifs de quartier. Le chiffre est important. Il prouve que la démarche répond à une vraie demande citoyenne. Démocratie et proximité, au sein de ces comités ouverts à tous, élus et habitants ont posé les bases d'un nouveau dialogue. Plus resserré, plus attentif. Si l'échange est parfois vif on s'écoute les uns les autres. Des problèmes de proximité (voirie, propreté...) aux questions qui engagent l'avenir de la ville, un large éventail de sujets ont été abordés. Les rencontres ont été régulières et, en plus des réunions de travail, chaque comité a su s'accorder des moments récréatifs pour cultiver une certaine convivialité.

L'action des coordonnateurs a elle

aussi été prépondérante. L'équipe est désormais au complet. Par leur contact permanent avec la population, par le relais qu'ils assurent avec les élus et l'administration locale, ils sont devenus des référents incontournables. En travaillant dans le détail, dossier par dossier, ils touchent à tout ce qui fait la réalité d'une vie de quartier. Cinq disposent d'un local de proximité. Ces boutiques de quartier se sont révélées, à l'usage, des lieux particulièrement précieux. Espaces d'information et d'écoute, elles permettent de toucher une large population. A terme tous les quartiers en auront une. Dans les semaines qui viennent, les secteurs Paul Bert, Montfort-Péri ouvriront la leur. Une bonne manière de débiter cette deuxième année ensemble.

Frédéric Medeiros

Ce que j'en pense

« Ce renforcement de la démocratie nous rend plus forts »

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



CETTE VEILLE DE FIN D'ANNÉE 1998 témoigne de la vitalité de notre ville et de ses habitants.

Ouvert en octobre par les deux repas des anciens et le forum « Pour bien vivre la ville » à l'espace Rencontres, poursuivi par la magnifique soirée anniversaire des comités consultatifs de quartier et ses 800 participants, le mois de novembre a vu se tenir aussi le Forum des associations dont le succès, certes dans un cadre différent de la fête de printemps, a été important (elles étaient 80), et un exceptionnel mois du livre auxquels des milliers d'Albertivillariens de tout âge ont participé avec plaisir.

Un moment fort de discussion sur l'avenir du sport

L'assemblée générale du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) a, lui aussi, été un moment fort de discussion et de réflexion sur l'avenir du sport dans notre commune, notamment l'indispensable nouage entre sport pour tous et sport de haut niveau, débat passionné, rarement atteint les années précédentes.

Echange toujours mais aussi décisions importantes au conseil d'administration de l'OPHLM auquel j'ai participé et qui ouvre un champ de réflexion et d'actions nouvelles pour préserver l'intérêt des locataires.

Le souhait de se retrouver ensemble, d'échanger, de dialoguer, de critiquer pour construire les uns avec les autres une véritable et moderne communauté est une donnée de plus en plus sensible de la vie albertivillarienne. Bien sûr, et c'est sa richesse, cette construction est exigeante de débats, de confrontations et d'efforts pour que les préoccupations légitimes des uns et les justes revendications des autres soient productives d'intérêt général bien compris. Cela exige une liberté de ton, une franchise, une écoute qui sont, pour tous, un véritable apprentissage. C'est cette belle expérience qu'ont fait ensemble, au Landy, cinquante habitants et une trentaine de jeunes du quartier lors d'une réunion récente sur la sécurité où la discussion a bien montré l'évolution de la compréhension des uns par les autres au fil du débat.

Voilà qui est réconfortant pour l'année qui vient. Elle ne résulte d'aucune spontanéité mais de l'opiniâtreté de la vie associative, de la municipalité à être pour une large part les instigatrices de ces rencontres, de ce foisonnement d'idées et de débat critique. Ce renforcement de la démocratie locale nous rend plus fort et nous permet d'envisager dans des conditions meilleures nos rapports avec l'Etat et les institutions, les autres collectivités territoriales et les communes qui nous entourent.

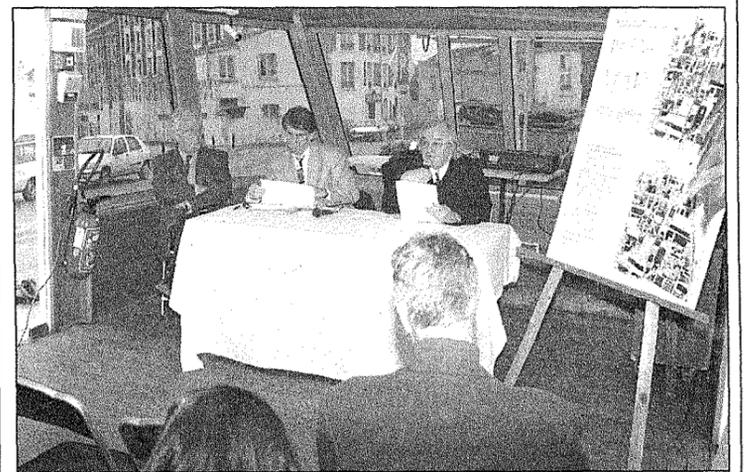
Conférence de presse

L'avenir de la Plaine

Le jeudi 26 novembre, Jack Ralite et Patrick Braouezec, maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, organisaient une conférence de presse sur le devenir de la Plaine Saint-Denis après la Coupe du monde. Les deux élus ont souligné l'importance des aménagements réalisés à cette occasion : le Stade de France, deux nouvelles gares SNCF, la couverture de l'autoroute A1... Ils ont cependant attiré l'attention sur le fait que ces avancées ne règlent pas tous les problèmes, notamment en matière de logements, d'emplois et de développement économique. Aussi ont-ils demandé que l'Etat fasse un geste significatif en faveur du rééquilibrage du Nord-Est parisien. Ils ont insisté pour que l'Etat,

comme il s'y était engagé aux Assises de la Plaine il y a un an, mette en œuvre le prolongement de la ligne de métro n°12, le développement du pôle de formation et de recherche, un plan spécifique de financement du logement social (neuf et ancien), une aide particulière pour le financement du foncier et la mise en place rapide de structures communales d'aménagement, collectivités territoriales et Etat.

Par ailleurs, les deux maires se sont félicités des résultats de la forte intercommunalité existant entre Aubervilliers et Saint-Denis et comptent aller plus loin, vers une communauté de communes organisée autour d'un schéma intercommunal de développement. Claude Dupont



Rendez-vous

● **JOURNÉE D'AMITIÉ A SAINTÉ MARTHE**
Samedi 5 et dimanche 6 décembre
 (5, rue Condorcet à Pantin)
 La communauté paroissiale des Quatre-Chemins organise 2 journées d'amitié avec stand de linge de maison, de bijoux, de produits régionaux...
 Un repas est prévu le dimanche à 12 h 30. Il est nécessaire de retenir sa place en téléphonant au 01.48.45.02.77.

● **RECEPTIONS MUNICIPALES DE FIN D'ANNÉE**
Mercredi 9 et jeudi 10 décembre
 de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30
 Espace Rencontres
 10, rue Crèvecoeur.
 Avec les personnes âgées
 Remise des cadeaux de fin d'année.

Samedi 19 décembre
 de 13 h 30 à 18 h
 Espace Rencontres
 10, rue Crèvecoeur
 Avec les personnes handicapées
 Les personnes handicapées (titulaires de l'allocation adulte handicapée) et leur famille sont invitées à un après-midi récréatif autour d'un spectacle et d'un goûter. Inscription au préalable auprès du CCAS, 6, rue Charron.

Vendredi 8 janvier
 à partir de 18 h
 Espace Rencontres
 10, rue Crèvecoeur.
 Réception du protocole
 Le maire Jack Ralite et la municipalité reçoivent les responsables des services publics locaux et partenaires du monde sportif, enseignant, culturel, économique, social.

● **NOËL DANS LES CRÊCHES**
Vendredi 11 décembre
 à 17 heures
 Mini-crèche familiale Lécuyer

Mercredi 16 décembre
 à 16 h 30
 Crèche La Maisonnée

Judi 17 décembre
 à 14 h
 Centre accueil mères-enfants Landy à 15 heures
 Accueil parents-enfants La Maisonnée

Halte-jeux La Pirouette
 Halte-jeux de la Maladrerie
Vendredi 18 décembre
 à 14 heures
 PMI Mélanie Klein
 à 15 heures
 Accueil des assistantes maternelles de La Maisonnée
 à 16 heures
 Crèche Marguerite Le Maut
 Crèche Ethel Rosenberg

Vite dit

Solidarité

● **RESTOS DU CŒUR**
 Les Restos du Cœur ouvre le lundi 14 décembre. Distributions de denrées alimentaires : les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 9 h 30 à 12 h, 41, bd A. France. Pour en bénéficier s'inscrire au préalable en se rendant sur place le lundi de 14 h à 16 h, le mercredi de 9 h à 11 h ou le vendredi de 14 h à 16 h. Se munir d'un justificatif d'identité et de domicile ainsi que d'une quittance de loyer. A signaler que l'association est toujours à la recherche de bénévoles, en particulier hommes, pour donner un coup de main à la manutention.

● **UNE BOURSE AUX JOUETS**
 Des habitantes du quartier Vallès-La Frette organisent une bourse aux jouets, en collaboration avec la CAF et le service social municipal. Les personnes qui veulent vendre des jouets (en bon état) peuvent les déposer à la boutique du quartier, 34, rue Hémet, les lundi 7, mercredi 9 et jeudi 10 décembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, le mardi 8 décembre de 9 h à 11 h 30 et de 16 h à 19 h. La vente aura lieu le mardi 15 décembre de 9 h à 11 h 30 et de 16 h à 19 h, les mercredi 16 et jeudi 17 décembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, le vendredi 18 décembre de 13 h 30 à 16 h. Précisions au 01.48.33.58.83.

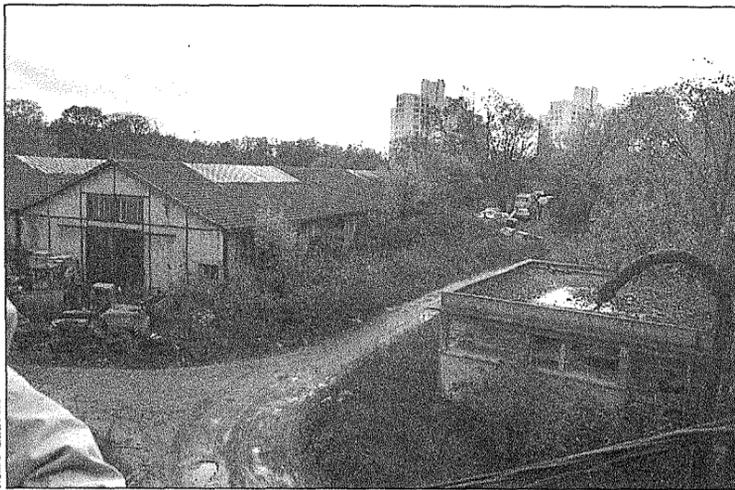
PROJET ● Où en est le dossier de vélodrome couvert ?

La piste mène sur le fort d'Aubervilliers

Aux dernières nouvelles, la ville semble être très bien placée pour accueillir le futur vélodrome de la région parisienne dont le projet se définit peu à peu.

Une visite du Fort d'Aubervilliers a eu lieu le 4 novembre dernier. C'est en effet ce site, proposé par la municipalité, qui retient toute l'attention de la Fédération française de cyclisme (FFC) et du ministère de la Jeunesse et des Sports.

La délégation était composée de plusieurs représentants de la FFC qui s'est vu confier la maîtrise de l'œuvre, du ministère, de l'AFTRP qui gère les terrains pour le compte des propriétaires (Assistance publique, ministères de l'Équipement et de l'Éducation nationale), de la municipalité et du conseil général de la Seine-Saint-Denis. Impressionnés par le charme et le dépaysement de cet immense espace, vert pour une grande partie, les visiteurs ont laissé court à leur imagination et situé virtuellement le futur vélodrome. « Il y a peu d'en-



Marc Gaubert

droits constructibles, à deux kilomètres de Paris, offrant une telle surface et avec le métro à ses pieds », reconnaissait l'ensemble des visiteurs avant de se séparer.

La FFC s'est donnée un mois pour déterminer le cabinet spécialisé qui sera chargé de l'étude de faisabilité du vélodrome. Le cabinet aura ensuite quatre mois pour rendre un cahier des charges puis son rapport définitif.

Dans l'hypothèse où la candidature d'Aubervilliers serait toujours d'actualité, rien de nouveau ne sera dévoilé avant le printemps prochain.

Maria Domingues

Vue d'une partie du site pouvant être retenu pour le futur vélodrome.

● Vers la création d'un pôle audiovisuel avec Ciné-Lumières et Vidéomages Importante signature pour le développement du Marcreux

Deux signatures et une poignée de mains avec Jack Ralite, le maire, ont officialisé le 10 novembre, à l'Hôtel de Ville, la première étape d'un futur pôle audiovisuel sur la ZAC du Marcreux. Deux sociétés, Ciné-Lumières et Vidéomages, vont y installer studios, plateaux de tournage, ateliers de fabrication dédiés tout entier à la production d'images et où les nouvelles technologies seront reines. Porteurs du projet, Pierre Chevalier et Sylvie Bailly ont fait le pari de réussir l'implantation dans le Landy d'une structure unique en France, capable d'assurer grâce à la concentration de nombreux corps des métiers du cinéma toutes les étapes de réalisation d'une œuvre. La proximité de Paris et du RER, l'accessibilité du site, l'espace disponible... et l'atmosphère du canal ont été des atouts non négligeables de cette arrivée ardemment

souhaitée. Mais les deux pionniers préfèrent insister sur l'accueil reçu dès les premiers contacts avec Jack Ralite.

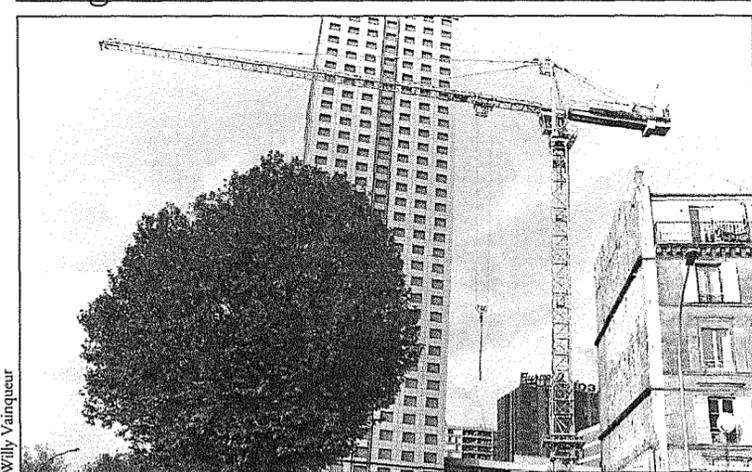
Ciné-Lumières et Vidéomages se développeront d'abord sur les 8 000 m² acquis après des négociations avec la Ville et la Sidec (Société d'aménagement du Département) présente également à la signature. Mais une option d'extension jusqu'à 17 000 m² laisse une belle marge d'évolution à ce pôle qualifié d'évolutif. « La construction des locaux doit débuter dans les prochains mois, précise Pierre Chevalier. La mise en fonction est prévue au plus tard le 1^{er} janvier 2000 ». Les réalisateurs du projet tiennent beaucoup à cette date, question de symbole. Aux premiers jours du troisième millénaire pourrait bien s'élever de la ZAC revigorée un sonnet « Moteur... action ! »

Frédéric Lombard



Jack Ralite et les responsables de Ciné-Lumières et Vidéomages lors de la signature de l'acquisition du terrain du Marcreux.

Image



Willy Vanquereur

Le chantier de la Zac Demars

Le groupe Paris-Ouest ayant signé un contrat de vente avec la chaîne Village-Hôtel, le 27 octobre dernier, c'est au tour de l'Entreprise Paris-Ouest d'entrer en scène. Le 29 octobre, un panneau était mis en place pour informer la population. Le 10 novembre, l'entreprise procédait au montage de la grue. Depuis, les ouvriers

s'attachent surtout à remettre le chantier en œuvre et en conditions avant d'attaquer le gros œuvre. Pour le moment, le groupe Paris-Ouest Immobilier semble tenir les délais et respecter le calendrier annoncé. La fin des travaux a été annoncée pour le début de l'an 2000.

M. D.

● Dernière minute

Grave incident au lycée J.-P. Timbaud

Deux individus étrangers à l'établissement, dont l'un était armé d'un pistolet, ont fait irruption dans la cour du lycée Jean-Pierre Timbaud, jeudi 26 novembre. Après avoir menacé un surveillant, l'un des intrus a blessé à la cuisse un jeune homme âgé de 17 ans d'un coup de cutter. La direction du lycée a immédiatement réagi en évacuant les élèves et en fermant l'établissement. Sitôt informé, le maire Jack Ralite a très vivement condamné cet incident. Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, s'est rendue dans l'établissement et a également fait part du soutien de la municipalité. Jacques Salvator, conseiller régional et membre du conseil d'établissement, devait aussi rencontrer la direction du lycée, ainsi qu'Odile Roze, inspectrice d'Académie.

Deux assemblées générales ont eu lieu le 27 novembre. Les enseignants réclament notamment davantage d'îlots. Le commissaire Le Borgne s'est engagé à répondre à leur demande. Les enseignants attendent que le lycée soit classé en zone d'éducation prioritaire et des propositions fermes des ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur. Ils envisagent aussi d'engager une réflexion pour que des actes aussi inadmissibles ne se reproduisent plus. En attendant, le très large soutien manifesté lors de cet incident a déjà donné des résultats. 3 demi-postes de surveillants et 2 emplois-jeunes viennent d'être débloqués par l'Éducation nationale. La Région a affecté des crédits d'urgence pour améliorer la sécurité aux entrées de l'établissement. En dernière minute, on apprend que 164 enseignants et parents d'élèves ont rédigé une motion revendicative et que le lycée est occupé.

CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 18 novembre

Rencontres

Le budget supplémentaire et les projets urbains

Ce conseil devait surtout permettre aux élus de mettre en œuvre des décisions déjà adoptées lors des conseils précédents. L'essentiel à l'ordre du jour était l'approbation du budget supplémentaire 98 et les signatures de plusieurs conventions et avenants permettant de mettre en œuvre la politique municipale en matière d'urbanisme.

Le budget supplémentaire

Le maire, Jack Ralite, a ouvert la séance en rappelant que l'approbation du budget supplémentaire (BS) revenait surtout à se poser la question suivante : « Qu'avait-on prévu au budget primitif voté en mars dernier et que s'est-il passé depuis ? » Le maire a indiqué que cet exercice de réajustement des crédits s'était fait avec « encore plus de rigueur » que les années précédentes. Cela a eu pour conséquence, entre autres, de faire baisser le montant des emprunts sous la barre des 80 millions de francs, et cela pour la première fois depuis six ans.

Mis à part le groupe Auber-progrès qui s'est abstenu sur le BS, l'ensemble du conseil a approuvé toutes les questions rapportées par le maire.

Les élus ont ensuite adopté, à l'unanimité, toutes les propositions du premier adjoint, Gérard Del-Monte. Elles concernaient le personnel communal, les droits de voirie pour 1999, des avenants pour des travaux à la cuisine du groupe scolaire Firmin Gémier et au Théâtre de la Commune.

Il s'agissait aussi de demander une subvention permettant la création d'un accès spécifique aux personnes handicapées à la piscine.

Les projets urbains



Roland Taysse, maire adjoint à l'Urbanisme, a présenté quatorze questions qui se rapportaient pour la plupart à la signature de conventions avec le département de la Seine-Saint-Denis pour le développement économique et urbain



La Zac du Marcreux. C'est ici que sont prévus un parc paysager, des logements et un important programme d'activités économiques.

d'un secteur composé par les ZAC Marcreux et Pont Tournant, de la Plaine de France et du Chemin Vert. Une modification du Plan d'aménagement de zone (PAZ) au Marcreux fut également adoptée. Il ramène le projet de 200 logements initialement prévus sur ce site à 60. Roland Taysse a expliqué que cette proposition « plus réaliste » répondait à une attente puisque « plusieurs promoteurs ont déjà fait part de leur intérêt pour le projet ainsi modifié. »

Santé et solidarité

Dans le cadre de requalification du quartier de La Villette et des Quatre-Chemins, il est à noter l'acquisition à l'amiable de la propriété de M. Léonard et Mme Vaillant, située au 8 de la rue Bordier. Cet achat devrait contribuer à l'avancement du projet d'une maison de l'enfance et d'un espace vert.

Jacques Salvator, maire-adjoint à la

Santé, a rappelé que « la lutte contre le saturnisme est une priorité de l'action municipale ». Il a également souligné que, jusqu'à maintenant, la Ville supportait seule les coûts des recherches de plomb dans les peintures. Depuis le 26 juin dernier, le Conseil régional a décidé de subventionner les diagnostics bâtiments à hauteur de 50 % des frais engagés par dossier. Les élus d'Aubervilliers ont donc sollicité une subvention pour les 42 dossiers en cours sur la ville.

Les conseillers ont accepté la signature d'un partenariat entre la Ville, le Plan local d'insertion par l'économique (PLIE) et l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et des adultes (AISPJA). Cette délibération a été présentée par Carmen Cabada Salazar, maire adjointe au 3^e âge, au nom de Jacques Monzaugue, adjoint à la Formation professionnelle, retenu. Il permettra à 12 chômeurs de longue durée et allo-

cataires du RMI de participer à un chantier école en vue de la réhabilitation d'une bâtisse historique et propriété communale, la ferme Mazier.



Enfin, Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité, a clôturé la séance en présentant un projet de mise en place d'un service de correspondant de nuit sur le quartier Jules Vallès-La Frette. La Ville a aussi chargé le Crépi 93 (Club régional d'entreprises pépinières pour l'insertion) d'en étudier les modalités. *Aubermensuel* reviendra sur ce sujet dans un prochain numéro.

Maria Domingues

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 16 décembre à 19 heures à la mairie. Toutes les séances sont publiques.

AMÉNAGEMENT • La révision du Plan d'occupation des sols se prépare

Pour bâtir la ville de demain

Etabli en 1979, le POS ne correspond plus aux évolutions de la cité. Sa révision sera enclenchée au printemps 99.

Le Plan d'occupation des sols, ou POS en langage administratif, est un document technique qui traduit en termes réglementaires les orientations municipales d'une ville, en matière d'aménagement et de développement urbain. Il détermine aussi les secteurs destinés aux activités économiques, à l'habitat, les secteurs mêlant habitat et activités économiques, les sites réservés aux équipements... ainsi que leurs normes de construction. Ce document est, dans chaque commune, amené à évoluer. Gilles Juret, directeur de l'Urbanisme, précise : « Notre POS date de 1979. Aujourd'hui il a vieilli et les règles établies il y a 20 ans ne sont plus guère compatibles avec un urba-

nisme tourné vers l'avenir ». De plus, la municipalité, suite aux conclusions du Programme local de l'habitat, se donne comme objectif de favoriser la mixité urbaine en diversifiant l'offre de logements. Pour preuve les projets en cours, sur la ZAC Heurtault, à Emile Dubois ou encore aux Quatre-Chemins, qui ont pour ambition d'encourager l'accession à la propriété. Or, le POS actuel a des contraintes qui ne favorisent pas toujours la réalisation de tels programmes.

La révision du POS doit également être l'occasion de s'interroger sur le devenir de plusieurs quartiers. Certains sont strictement consacrés aux activités économiques, ne faut-il pas les faire évoluer vers plus de mixité ?

« Cette révision, ajoute Gilles Juret, ne pourra pas non plus se faire sans prendre en compte les objectifs démographiques, les besoins d'équipements publics, tout comme l'arrivée du métro à la mairie. En résumé, il s'agit pour la Ville de se doter d'un Plan d'occupation des sols permettant de concilier habitat, activités économiques, emploi, animation de la ville, ressources financières... »

Il est bien évident que cette révision s'élaborera en concertation avec la population, notamment par le biais des comités consultatifs de quartiers, avant que le nouveau document ne soit adopté par le conseil municipal pour une application envisagée en 2001.

Julien Lafarge

AUX MAGASINS GÉNÉRAUX

Une amicale réception a eu lieu le 29 octobre aux Entrepôts et Magasins généraux de Paris, pour le départ en retraite de son P.-D.G. Charles Salphati. De nombreuses personnalités, partenaires de la société et élus locaux parmi lesquels Jack Ralite, maire, Jean-Jacques Karman, conseiller général et maire-adjoint au développement économique, y participaient. Cette rencontre a permis de souligner l'efficacité et l'esprit de coopération qui ont marqué les années de travail d'un grand responsable d'entreprise. Il passe aujourd'hui le relais à MM. Dumortier et Beguin, nommés respectivement Président et Directeur général.

BOULEVARD ANATOLE FRANCE

Répondant à l'invitation de Claude Tchydenian, le maire, Jack Ralite, accompagné de Gérard Del-Monte, premier maire-adjoint, se sont rendu le 5 novembre à l'inauguration du magasin Sifa, 44, bd Anatole France. Spécialisé dans la vente de matériel et fournitures automobiles aux grossistes, cet établissement a ouvert ses portes en juin, après avoir pris possession de locaux restés très longtemps inoccupés.

AVEC LA POLICE NATIONALE



Le 5 novembre, le maire, Jack Ralite, et Bernard Vincent, maire-adjoint chargé de la sécurité, recevaient le commissaire Pascal Le Borgne venu leur présenter cinq nouveaux officiers de police qui viennent d'être affectés au commissariat local : le capitaine D. Balaire, les lieutenants P. France et F. Valenti, les majors M. Pidance et R. Crusodé. Ce renfort est vivement apprécié tant par les élus que par les professionnels de la lutte contre la délinquance. La réunion fut également l'occasion de saluer la promotion du lieutenant Robert Kern qui vient d'être nommé capitaine, ainsi que le départ de Michel Lavaud, nommé au Blanc-Mesnil.

A LA COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE



Le 11 novembre, élus et représentants des associations d'anciens combattants et victimes de guerre se sont retrouvés dans le hall de la mairie pour honorer la mémoire des victimes de la guerre 14-18 et célébrer le 80^e anniversaire de l'Armistice. Cette cérémonie du souvenir avait été précédée d'un dépôt de gerbe au Monument aux morts du cimetière.

AVEC LES POMPIERS SUR LES BORDS DU CANAL

Dans le cadre de la formation professionnelle des sapeurs-pompiers, l'état-major du premier groupement d'incendie de Paris organise chaque année un exercice au dépôt du Dock des alcools, quai Adrien Agnès. Il a eu lieu cette année le 17 octobre, et réuni plusieurs dizaines d'hommes et de véhicules. Mené avec le concours des fonctionnaires du commissariat local, cet exercice a également été attentivement suivi par le maire Jack Ralite et son adjoint Bernard Vincent. Cette simulation a permis de se rendre compte de l'importance des secours susceptibles d'être mobilisés en cas d'accident aux Docks.

● ENFANCE

Aubervilliers célèbre depuis 3 ans la Journée nationale des droits de l'enfant. Le thème retenu cette année était le droit et la liberté d'expression. Mais pour les professionnels pas question de s'arrêter à cette date symbolique : « C'est toute l'année qu'il faut y penser et agir ». Tour d'horizon de quelques lieux où la parole des enfants est d'or.

Dossier réalisé par
Maria Domingues
Photos : Marc Gaubert
et Willy Vainqueur

Depuis qu'en 1996 la France a proclamé la date du 20 novembre Journée nationale des droits de l'enfant, Aubervilliers ne manque pas de célébrer cette journée particulière. Pour faire la fête mais aussi pour rappeler combien les droits des enfants sont au cœur de tous ceux qui, de loin ou de près, travaillent à leur défense tout au long de l'année.

Dénoncer les injustices faites aux enfants

Plusieurs services municipaux ont participé à cette journée avancée, pour des raisons pratiques, au mercredi 18 novembre. Crèches, haltes-garderies, centres de protection maternelle et infantile, de loisirs maternels, Aubervacances-Loisirs, le Studio, le service social... tous ont créé, pendant la semaine du 16 au 20 novembre, des espaces ouverts à la discussion autour d'un goûter, d'une exposition ou après la diffusion de films d'animation dénonçant les injustices faites aux enfants à travers le Monde... Chacun, avec sa sensibilité et sa spécificité, a fait à sa manière tout en reconnaissant qu'une telle journée sert surtout à sensibiliser les parents, les professionnels et les enfants sur leurs droits de dire ce qui va, ne va pas, pourrait aller mieux, leurs craintes, leurs espoirs. Tout cela dans la perspective d'aider ces petits citoyens à mieux aborder et, peut-être, à changer des lendemains qui ne chantent pas toujours...

« Bon ! Alors »



● L'atelier de soutien scolaire du Landy

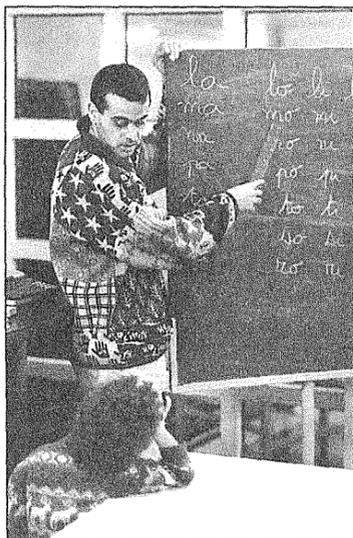
Apprendre à bien parler



A l'occasion de la Journée des droits de l'enfant, les retraités du club Edouard Finck ont participé à un goûter avec les enfants des quartiers Montfort, Gabriel Péri et Maladrerie.

Il paraît que « ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement ». Encore faut-il bien maîtriser les mots et leur définition. Comment faire quand à la maison papa et maman n'ont pas le temps ou la capacité de combler ce handicap ? Au Landy, l'unité enfance du centre Roser a tiré la sonnette d'alarme et obtenu – par le biais du service municipal de l'Enseignement qui a pris en charge son salaire – les services d'un animateur spécialisé dans le soutien scolaire. C'est sa troisième rentrée, et personne, surtout pas les enfants, ne s'en plaint.

« Je me souviens des larmes d'un petit garçon qui ne comprenait rien. Lorsque j'ai terminé mes explications, j'ai vu son visage s'illuminer, je n'oublierai jamais son expression... » Salim Belkhedra assure des séances de soutien scolaire à un groupe d'enfants qui veulent y assister « même quand ils n'ont pas de devoirs ». Quatre fois par semaine, il les réunit autour de lui et reprend une leçon incomprise, explique ces mots compliqués que l'on ne sait pas dire et encore moins écrire, martèle les règles de grammaire et, pour certains, leur apprend à bien parler. « Il y a cette année un bond qualitatif grâce à l'excellente coopération avec les enseignants des écoles Edgar Quinet et Albert Mathiez, explique Salim. Sans eux, les chances de réussite seraient diminuées. Cer-



Salim Belkhedra anime l'atelier de soutien scolaire depuis 1996.

tains enfants sont en très grandes difficultés dès le cours préparatoire. » Pour ce surveillant qui travaille dans trois collèges de la ville « il est impossible, quand on a toute une classe, d'apporter une attention soutenue à ces enfants en grande détresse. Par petits groupes, je peux faire le nécessaire pour les remettre d'aplomb. » Ainsi sa plus grande récompense c'est quand « ses » enfants lèvent le doigt pour prendre la parole en suppliant « Moi, maîtresse ! »

● L'atelier multimédia du centre Solomon

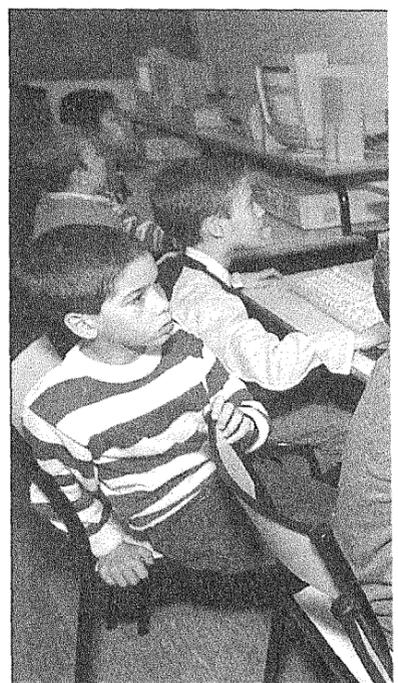
Un nouveau langage

Il règne au premier étage du centre Solomon une douce effervescence d'où émerge parfois un appel à l'aide et les explications du maître des lieux.

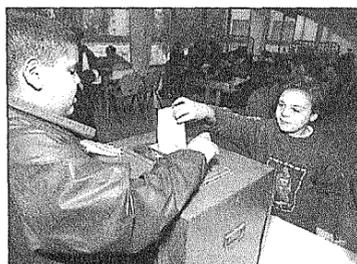
Il y a Loïc, Mickaël, Amina, Marine, Tony et leur animatrice Molida... Les yeux rivés sur l'écran de l'ordinateur, assis par deux, ils sont une dizaine d'enfants, âgés de 7 à 10 ans, à suivre les indications de Lionel Cugnon qui anime l'atelier Multimédia de la maison de l'enfance Solomon depuis deux ans. Un clavier, une souris, créer une page, découvrir un site, ouvrir une boîte aux lettres... tous ces termes techniques n'auront bientôt plus de secret pour ce groupe d'enfants de la Maison de l'enfance Saint-Exupéry. Comme des centaines d'autres petits Albertivillariens, ils apprennent à communiquer avec un nouveau langage qui ne passe pas par la parole mais par le réseau Internet.

Accessible aux écoles

Si le mercredi est réservé aux centres de loisirs, les autres jours de la semaine l'atelier est aussi accessible aux élèves des écoles voisines. « Je leur enseigne la maîtrise des outils informatiques pour qu'ils puissent ensuite aller sur un site de leur choix et créer leur propre page », explique Lionel. J'essaie de leur transmettre ces outils de la manière la plus ludique et concrète possible. Chacun à leur rythme, les enfants cherchent à se



familiariser avec ce nouveau langage. Les uns tentent de dompter ce petit boîtier, appelé la souris, sans laquelle – mis à part le clavier – on ne peut rien obtenir et encore moins transmettre. Les plus rapides se tournent déjà vers de nouveaux horizons sélectionnés pour eux par Lionel. C'est le cas de Salima et Mehdi qui ont choisi de s'arrêter sur le site dénommé « L'île aux loisirs ». Joli programme...



Election des délégués de classe à Jean Moulin.

tu m'écoutes ? »

● Pour le respect des droits de l'enfant

Une journée particulière

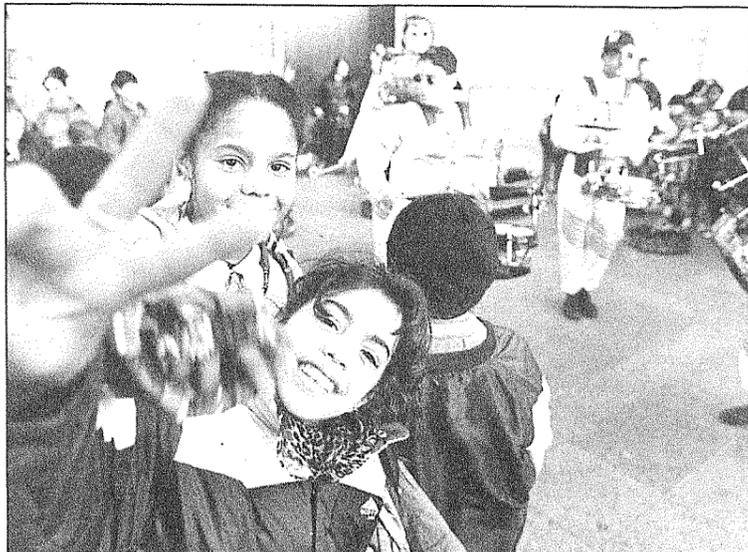
Entièrement dédiée aux enfants du monde entier, la Journée nationale des droits de l'enfant s'est traduite, à Aubervilliers, par une succession d'initiatives aux quatre coins de la ville et s'est terminée par des animations sur la place de la Mairie. Le mercredi 18 novembre, ces manifestations ont concerné un millier d'enfants et de nombreux adultes dont pas mal de parents qui avaient pu se libérer et répondre à l'invitation des éducateurs et animateurs qui encadrent les enfants au quotidien ou sur leur temps de loisirs.

Orchestrée par une équipe des centres d'Aubervilliers-Loisirs, la journée a commencé par un jeu « Agir pour les droits », présenté sous forme de rallye-questions, pour les 6-9 ans. Onze groupes de dix enfants représentant les 5 centres de loisirs et les 6 maisons de l'enfance y participaient.

Des questions plein la tête

En même temps, une autre centaine de jeunes, plus âgés, assistaient à une séance de cinéma, très spéciale, au Studio. Pour cette journée particulière, le directeur, Christian Richard, avait programmé une série de sept films d'animation. Courts et denses à la fois, ils évoquaient l'enfant victime du racisme, l'enfant battu, l'enfant soldat, l'enfant handicapé. Tous ces sujets d'actualité ont frappé les jeunes spectateurs qui sont repartis, des questions plein la tête et le cœur chaviré.

Une fois n'est pas coutume, le repas s'est déroulé sous la forme de deux grands déjeuners, l'un à Firmin Gémier et l'autre à Victor Hugo. Tous les enfants y avaient été réunis



Expositions de dessins, spectacles et chocolat chaud pour tout le monde !

afin d'approfondir les liens tissés durant la matinée entre les centres de loisirs qui, vu le nombre d'enfants accueillis, n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer.

Après le repas, les 10-13 ans participaient à leur tour au rallye tandis que les plus jeunes assistaient à la projection d'un joli conte iranien *La clé*.

Tout ce petit monde s'est ensuite retrouvé sur la place de la Mairie, avec une soixantaine de petits des centres de loisirs maternels, pour déguster un chocolat chaud, admirer les prouesses des Percussions galactiques et celles des jongleurs-acrobates de la compagnie Haut les mains.

De son côté, le service social avait tenu à s'associer à cette journée en proposant un après-midi musical, où les enfants, accompagnés de leurs parents, ont pu entendre des contes, faire des dessins ou se faire maquiller.

Enfin, à l'autre bout de la ville, l'école Jean Perrin accueillait une centaine d'enfants et une trentaine de parents. L'option retenue était celle de faire se rencontrer toutes les générations des quartiers Montfort, Gabriel Péri, Maladrerie et Emile Dubois. Crêpes, confiseries, maquillage, jeux et câlins dispensés par les retraités du foyer Édouard Finck, rien ne manquait au programme dont ont bénéficié les enfants de la crèche du Buisson, la halte-jeux de la Maladrerie, la maison de l'enfance Saint-Exupéry et les maternelles Jean Perrin et Brossolette.

Ce qui a fait dire à Stéphanie Plisson, maman de Dimitri 2 ans, et d'Amandine, 4 ans, « c'est une idée charmante de réunir tout le monde et d'inviter les parents ! On comprend mieux ce qui est fait pour l'éveil de nos enfants. »

● Précision

Les droits des enfants sont-ils respectés à Aubervilliers ?

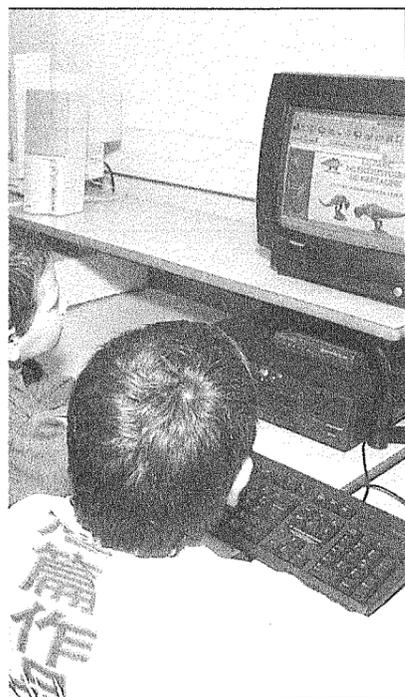


KAMEL BELKEBLA, conseiller municipal délégué à l'Enfance

Pour la part qui revient à la commune, c'est-à-dire dans les lieux comme les centres de vacances, de loisirs et autres espaces d'animation, notre manière d'être attentifs aux enfants c'est de les observer très finement afin de déceler les cas de grande détresse. Il existe des situations de misère matérielle, physique et intellectuelle dont les premières victimes sont les enfants. Il est de notre devoir de les aider en leur ménageant des endroits où ils peuvent souffler et prendre la parole, même si c'est pour dire leur souffrance.

Cela passe aussi par la rénovation des espaces où ils sont accueillis, comme cela vient d'être fait à Robespierre. Bien sûr, il reste beaucoup à faire, et si tout n'avance pas aussi vite qu'il le faudrait, il semble que notre action en direction de l'enfance réponde plutôt bien aux besoins recensés. La grande majorité des parents, du moins ceux qui se manifestent et ceux que je croise dans les réunions, semble satisfaite de l'accueil que l'on fait à leurs enfants.

ngage



Les enfants des centres de loisirs apprennent à communiquer avec le monde entier grâce au réseau Internet.

● MAISON DE L'ENFANCE SOLOMON
5, rue Schaeffer
Tél. : 01.48.39.51.17

● A Saint-John-Perse ● Opinions

CHANTER CONTRE LE RACISME

« Les esclaves noirs n'avaient pas le droit de parler entre eux, encore moins de se plaindre ! Alors ils se sont mis à chanter, c'est de leur souffrance qu'est né le blues. » Patrick Verbaeke, bluesman, ne se lasse pas d'expliquer aux enfants l'origine du blues. Aussi, quand l'équipe de la section jeunesse de la bibliothèque Saint-John-Perse lui a demandé d'aider des enfants à composer une chanson, il a sauté sur sa guitare. En cinq après-midi et beaucoup de patience, il a guidé une dizaine d'enfants, habitués de la bibliothèque, dans le dédale des mots, déjouant les pièges, fabriquant des rimes... Au bout de leur peine, trois chansons que les enfants ont présentées à la Fête du livre. Leur thème : le racisme, la joie de vivre et comment sortir de la galère. « Quand on donne la parole aux enfants, on est souvent surpris par la qualité et la richesse de leurs propos, assure Bernard Sizaire, professeur de français à la retraite et syndic municipal chargé de la coordination des secteurs Enfance, Jeunesse et Sports. « C'est vrai, reconnaît Nicole Trapon, bibliothécaire, nous le mesurons chaque fois que nous proposons à nos jeunes lecteurs d'exprimer leur créativité. »

Comment se traduit le respect des droits de l'enfant dans votre service ?



MARIE-CLAUDE HERPIN, directrice de la crèche municipale Marguerite Le Maut.

Respecter les droits de l'enfant, c'est d'abord bien le connaître et repérer ses besoins. Ensuite, si nécessaire, nous tentons de faire entendre sa petite voix auprès de ses parents à qui nous expliquons que l'enfant, même très jeune, comprend une foule de choses et qu'il a une manière bien à lui de l'exprimer. Aujourd'hui, le monde du travail s'est endurci, les parents sont sous pression, leurs enfants aussi... Nous avons un rôle à tenir pour les aider à renouer le dialogue tout en restant dans notre place. Il faut savoir suppléer sans se substituer.



JACQUES VIGIER, directeur d'Aubervilliers-Loisirs.

Je compte beaucoup sur le dynamisme de nos équipes d'animateurs. Respecter les droits de l'enfant, c'est faire preuve d'une qualité d'écoute et d'une forte envie de faire avec lui. On propose aussi un éventail d'activités diversifiées pour intéresser le maximum d'enfants. Ainsi, chaque trimestre, on propose un spectacle, des créations plutôt que des produits de consommation. Pour que les enfants expriment leurs émotions il faut titiller leur esprit et leur intelligence. Pour moi, le summum serait de leur faire aimer la poésie de certains spectacles que l'on dit « pointu » comme ceux de Zingaro.

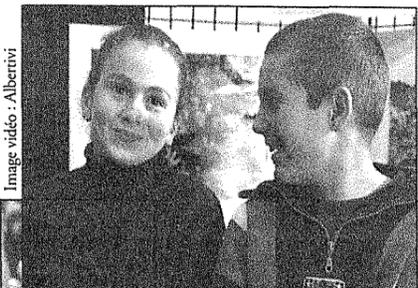


DANIELE DAENINCKX, responsable des centres de loisirs maternels et des agents spécialisés en maternelle.

Pour un service comme le nôtre, favoriser l'expression de l'enfant, sous toutes ses formes, ludique, artistique, orale et gestuelle, est l'une de nos missions essentielles. Il nous faut le reconnaître comme un être singulier parmi les autres et lui permettre de bien s'intégrer à un groupe. Pour mettre en place ces stratégies pédagogiques nous faisons appel aux qualités humaines de nos équipes d'animateurs et d'agents territoriaux spécialisés en maternelle, en cohérence avec tous les autres adultes qui ont à accompagner les petits enfants sur le chemin de l'autonomie.

MÉMOIRE ● Avec le Président de la République et la Reine d'Angleterre

Le 11 Novembre de Majda et Wesley



E. Feferberg/AFP

Wesley Boudvin et Majda Amroun, anciens élèves de Robespierre, ont participé, sous l'Arc de Triomphe, à la commémoration de la fin de la guerre de 14-18 et offert une maquette d'avion à deux chefs d'Etat.

Le 11 novembre n'a pas été, pour Majda Amroun et Wesley Boudvin, une journée comme les autres. A cela plusieurs raisons. La Grande Guerre de 14-18, ils connaissent bien. L'année dernière, avec leur classe de CM2 de l'école Robespierre, ils ont travaillé très consciencieusement le sujet, terminant l'année avec une exposition que de nombreux Albertivillariens ont pu découvrir alors à l'espace Solomon. Exposition saluée par le maire, Jack Ralite, lors de sa présentation, comme un « travail de mémoire éton-

nant. » Une partie de cette exposition, qui contenait maquettes, panneaux d'information et des objets prêtés par des collectionneurs, vient d'être en partie remontée dans le hall de la mairie pour le 80^e anniversaire de l'Armistice.

L'autre grande raison, c'est que tous deux étaient présents le 11 novembre à Paris, sous l'Arc de Triomphe. On les a vus d'ailleurs un court instant sur *France 2*, qui retransmettait en direct les cérémonies. Par cette belle matinée d'automne, après avoir été invités à déposer

une gerbe devant la flamme du soldat inconnu, ils ont remis au Président de la République, Jacques Chirac, et à la Reine Elisabeth II d'Angleterre une maquette de l'avion de chasse construite à des centaines d'exemplaires l'année dernière (lire ci-contre).

« J'avais les jambes qui tremblaient »

« Nous avons été très impressionnés, explique Wesley. J'avais les jambes qui tremblaient. Je bégayais. » « La Reine m'a demandé si c'était un

L'ENVOL DE LA MAQUETTE

Au départ, les exemplaires de la maquette du biplan militaire SE5A, réalisée en carton et en bois léger, ont été réalisés par les élèves et leur instituteur Frédéric Souchal. Certains ont été vendus, d'autres donnés. Puis le ministère des Anciens combattants, en accord avec la classe, a fait réaliser 300 copies de cet avion, puis en a voulu 3 000... Il s'est alors adressé à une société spécialisée, qui tout en conservant l'idée de départ a un peu amélioré le produit qui sera bientôt vendu (entre 30 et 40 francs) dans les musées nationaux. Une notice jointe au plan de montage stipule que cette maquette a été conçue par les élèves de l'école Robespierre d'Aubervilliers avec leur maître et raconte l'historique du projet. « Notre avion vole maintenant de ses propres ailes », explique un des élèves...

avon britannique. J'ai dit oui », précise de son côté Majda. La bise des deux chefs d'Etat les a cependant moins émus que les horreurs de la guerre. « Avant, je n'imaginai pas que cette guerre avait été aussi terrible, raconte Majda, du haut de ses onze ans. « Oui, c'était vraiment terrible, on a vu ces photos avec tous ces hommes morts et tous ces chevaux tués », ajoute Wesley, onze ans lui aussi. Elle va désormais au collège Diderot, lui à Gabriel-Péri. « La grande bataille de Verdun, les tranchées », on ne peut pas les oublier, disent-ils. « C'est vrai qu'ils connaissent bien le sujet, ajoute le père de Majda. A la maison, elle parlait beaucoup de son travail, des horreurs qu'elle découvrait et je crois que ça a été un cours d'histoire des plus complets... » « Je me souviens de tous les chiffres, poursuit Majda. Il y a eu 10 millions de morts en Europe. » « Environ 10 millions, corrige Wesley. C'est beaucoup... »

Julien Lafargue

Toute la classe reçue par le Roi des Belges

On a vu le roi et la reine, on a visité des musées, et en plus on s'est retrouvés, c'était super », raconte David. « D'habitude, c'est à la télévision qu'on voit les rois et les reines, là, c'était en vrai et je n'ai pas été déçu, ils sont sympas et puis, une occasion comme ça, il ne fallait pas la laisser passer », ajoute un autre. Tous deux étaient en CM2 l'an dernier avec Monsieur Souchal. Du 20 au 22 novembre, ils étaient avec leurs anciens camarades de classe les hôtes du gouvernement belge. Un voyage réalisé grâce à Roland Bauman du ministère de la Fonction publique de Belgique.

Michaël et Cecilia ont remis à la reine une maquette de l'avion qu'ils ont réalisée. « On n'avait jamais vu de reine et de roi, on était tous les deux très émus de leur raconter nos recherches de l'année dernière et les horreurs de la Grande Guerre. Quand on a donné la maquette à la reine, elle nous a demandé si ce cadeau était pour elle. On était très contents, c'est un moment qu'on n'oubliera jamais ».

La réception s'est déroulée dans les locaux du Parlement européen, lors d'une commémoration, en présence de nombreux jeunes Belges. « Ce voyage a été une des plus belles leçons d'éducation à la citoyenneté », a commenté à l'arrivée M. Laurichesse, responsable départemental des Anciens combattants.

J. L.

Carnet

Ils nous ont quittés



DÉSIRÉ HAFNER est décédé le 13 novembre 1998, à l'âge de 80 ans. Né le 1^{er} juillet 1918 à Galati en Roumanie, Désiré Hafner était arrivé très tôt en France où il entreprit des études de médecine, bientôt interrompues par la Seconde Guerre mondiale. Engagé dans la résistance, il fut arrêté comme juif et membre du réseau Front national (un mouvement de lutte contre le fascisme), lors d'une distribution de tracts, à Angers en 1942. Il fut ensuite déporté à Auschwitz et y resta jusqu'à la Libération. Dans un entretien à *Aubermensuel*, il avait évoqué l'horreur de cette période : « Personne ne pouvait imaginer qu'un peuple civilisé, cultivé pouvait organiser et planifier un tel massacre ».

De retour en France, il avait repris ses études de médecine et passé sa thèse en prenant comme sujet : « Les aspects pathologiques du camp de concentration de Birkenau-Auschwitz ». Cette étude eut un grand retentissement et fut l'objet de nombreux articles, tant en France qu'à l'étranger.

En 1948, il s'était installé à Aubervilliers. Plusieurs générations d'habitants du Montfort se souviennent encore de l'accueil et des soins reçus dans son cabinet, 16, boulevard Edouard Vaillant.

Pendant sa retraite, il avait entrepris des recherches sur les enfants juifs d'Aubervilliers morts en déportation. Il retrouva le nom de 18 d'entre eux. Avec Adrien Huzard, autre déporté et président de la Maison du combattant, il proposa à la municipalité de poser une plaque, portant ces 18 noms, sur le Monument aux morts de l'Hôtel de Ville. Ce qui eut lieu le 30 avril 1995.

Que son épouse et tous ses proches trouvent ici l'expression de la sympathie de ceux qui le connurent.

JACKY LANGAGNE est décédé le mardi 24 novembre. Cet artiste habitait la Maladrerie depuis 1981. Poète et peintre d'une grande sensibilité tant dans sa vie que dans son travail, il manifestait une grande exigence, ce qui le rendait parfois difficile à aborder. Ceux qui l'ont connu ont pu apprécier toute la profondeur de sa personnalité. Il laisse une œuvre marquée par la sensualité du geste, le goût pour la matière...

En cette fin novembre, la vie lui est apparue au-dessus de ses forces et il a décidé de quitter les siens.

A sa famille et à ses proches, le journal adresse toute sa sympathie.

Honneur aux médaillés du travail

A L'INVITATION DU MAIRE Jack Ralite et de la municipalité, plusieurs Albertivillariens, salariés des entreprises privées et du service public, ont été reçus

à la mairie le 5 novembre pour un amical hommage à leurs nombreuses années de travail. Au cours de cette cérémonie, Robert Taillade a reçu la Médaille d'honneur régionale départementale et communale pour ses six mandats municipaux.

Dans le secteur privé ont été médaillés

Grand or : E. Venditti.

Or : C. Ambert, M. Boittin, A. Capron, D. Cathalifaud, H. Dumas, J.-C. Ehrmann, J.-M. Le Quellec, L. Meanard, J.-L. Morin, A. Natalizi, J. Roux, C. Sauloup, J. Torrecilla.

Vermeil : M. Abbassene, M. Aït Abid, M. Amor, M. Anselmo, A. Bahouche, E. Baudry, M. Benhamma, A. Bensidhoum, A. Billet, R. Bonnet, M. Boudraham, D. Buchard, S. Bustamante, J.-R. Cannoodt, S. Capron, R. Dahan, A. Desforges, A. Di Mascio, W. Diawara, J.-M. Dupont, F. Filderman, A. Fournier, E. Gaillard, L. Garnier, J. Gladly, A. Haina, M. Hamma, J. Henrion, J. Jeazet, A. Jourde,

M. Ledent, M. Lhermitte, J. Maduro, M. Matmati, A. Menezes, M. Mizouri, M. Moreau, F. Mottier, M. Nassar, G. Nunes, P. Pecquery, S. Peratou, M. Pereira, E. Pires Balduino, C. Podevin, C. Pulido, M. Rahmouni, J. Reguengo, S. Roussel, L. Stefanizzi, S. Villette.

Argent : S. Abbas, M. Abbassene, B. Akenjih, P. Alexandre, J. Amet, P. Aubatin, M. Audige, A. Bahouche, C. Baruch, M. Blanchard, D. Bourgeois, S. Brasseur, M. Bresciani, F. Caboste, S. Canale, G. Capuano, G. Carrier, S. Chennit, T. Chevallier, M. Crespo, J. Da Silva, M. Danave, M. Dembelé, M. El Ayeb, L. Essabar, D. Favre, J. Figueira, F. Gonzalez, M. Guenaoui, A. Habarek, R. Kerkache, A. Leroy, P. Leux, M. Lhermitte, I. Lieou, M. Mabrouk, M. Maffei, M. Marconnot, F. Marsella, M. Mercy, N. Mikanovic, N. Petreski, J. Pinel Fereol, C. Ponts, C. Rampon, J. Ribeiro Fernandes, M. Roussy, P. Rybarczyk, C. Salaun, G. Saoudi, P. Schmitt, S. E. Sieu, J. Stojko, D. Verrecchia, R. Zaoui.

A l'affiche

● BOXE ANGLAISE
Stage de boxe éducative

Un stage de boxe anglaise est programmé du 21 au 23 décembre. Il s'adresse aux jeunes âgés de 8 à 16 ans, garçons et filles, et sera encadré par Saïd Bennajem et René Acquaviva, professeur EPS et ancien entraîneur de l'Équipe de France. Toutes les séances auront lieu en musique avec percussions, chanteurs, rappeurs, DJ. Une journée particulière viendra compléter cette fête en présence de Mouss Diouf et de Stéphane Ferrara qui feront une exhibition boxe sur fond de rap. Une participation de 10 F par jour et par jeune est demandée et une tenue sportive est exigée (basket, short, maillot et serviette). Les gants et le casque sont fournis. Inscriptions auprès du service des sports, 31, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.43.52.22.42.

Le stage se déroulera dans la salle de boxe Jean Martin, 39, rue Lécuyer à Aubervilliers. Tél. : 01.43.52.67.45

● GYMNASTIQUE
On peut encore s'inscrire

La section gymnastique du CMA continue de prendre des inscriptions pour la saison en cours. Pour les personnes intéressées, une permanence a lieu tous les mercredis après-midi, dans le gymnase Paul Bert, rue des Cités. Pour plus de renseignements, contactez le 01.48.33.52.61.

● NATATION

Permanence pour les inscriptions
Sauf complications, dans un mois le centre nautique devrait de nouveau accueillir le public et ses usagers impatientes de retrouver leur univers aquatique. En attendant, les membres de la section natation du CMA assurent une permanence pour les inscriptions, tous les mercredis de 17 h à 19 h, dans le hall de la piscine, et ce jusqu'à la fin du mois.
Centre nautique, 1 rue Edouard Poisson. Tél. : 01.48.33.14.32

CLUB MUNICIPAL D'AUBERVILLIERS ● Assemblée générale annuelle

Le CMA dresse son état des lieux

Six heures de réunion ont livré le bilan de deux saisons au CMA où chacun a pu s'exprimer sur des questions qui traversent la vie du grand club omnisports d'Aubervilliers.



Willy Vainqueur

Les 41 sections sportives du CMA (Club municipal d'Aubervilliers) ont participé, le 13 novembre à l'espace Renaudie, à leur assemblée générale. Sur l'agenda de la soirée, le bilan moral, financier, sportif du club, suivi d'un débat. Comme dans une grande réunion de famille, beaucoup de choses ont été entendues, autant se sont dites. Le maire, Jack Ralite, participait à cette assemblée aux côtés d'Henri Cathalifaud, président béné-

volet du CMA, qui a dressé un vaste et minutieux état des lieux. Le rapport moral a mis en avant, à la fois le rayonnement du CMA avec ses 6 000 adhérents, et ses difficultés financières malgré la subvention municipale. Faut-il partir en quête de ressources complémentaires ? L'irruption de l'argent dans le sport et avec ses dérives, le dopage après la mort du cyclisme Sébastien Grousselle, ont également été abordés. Henri Cathalifaud a insisté sur l'utilité de rappro-

chement avec d'autres associations dans un esprit d'ouverture. Le rapport financier a fait état de l'équilibre précaire des comptes avec la diminution généralisée des aides.

Pour sa part, le commissaire aux comptes s'est félicité du sérieux de la gestion observée chez presque tous les trésoriers dans les sections. Il a certifié et validé les comptes de la saison 96-97 et ceux de la saison dernière (arrêtée au 31 août 1998). Ceux-ci ont été approuvés à l'unanimité.

Dans la lecture du bilan sportif, Daniel Dartois, le secrétaire général du CMA, a célébré toutes les formes de performances qu'elles viennent des sportifs ou des nombreux bénévoles qui font vivre le club. Grâce à eux et au soutien de la municipalité, le grand Open d'échecs d'Aubervilliers se fera surface en 1999.

Davantage de concertation

Dans le débat qui a suivi, l'insuffisance et l'état de certaines installations, le besoin d'une meilleure concertation lors de travaux de rénovation d'équipements ont été mis en avant. Les questions liées au transport des équipes ont alimenté les interventions. Les problèmes de sécurité sur différents sites ont été abordés. Et puis les nouvelles pratiques sportives, le rôle du bénévole, le rapport sport de masse et d'élite. Le nouveau comité directeur du CMA a été élu. Il comprend la quasi-totalité des membres sortants (l'élection du bureau et celle du président ont eu lieu après le bouclage de cet article). L'heure tardive a contrarié la projection du film prévu sur le 50^e anniversaire du CMA. Mais l'exposition photo retraçant la saga CMA a rappelé la vitalité du jeune quinquagénaire.

Frédéric Lombard

*Ont assisté à l'assemblée générale : Muguette Jacquaint (députée), Nathalie Buisson (conseillère générale), Bruno Zomer (adjoint aux Sports), Henri Roupin (directeur des Sports), Jean Sivy (CMA Cyclisme), Farid Maachi (Foot FFF), Edith Belnoue (CMA Escrime).

PORTRAIT ● Wagneau Eloi, footballeur professionnel D'Aubervilliers à Lens



Philippe Hugueni/AFP

Mercredi 21 octobre, 81^e minute du match Lens/Panathinaïkos Athènes en Ligue des champions. Lancé comme un TGV, un grand black de 25 ans aux cheveux platine catapulte dans les filets le ballon de la victoire. En signant son entrée en jeu, Eloi, prénom Wagneau, s'est rappelé à bien des mémoires du côté d'Aubervilliers. Avant de briller sur les terrains du championnat de France, puis du vieux continent, le buteur des Sang et

Or a tapé avec d'autres gosses dans la balle sur le parvis des tours dans le quartier Villette. Après Haïti son pays de naissance, puis le XVIII^e arrondissement où il a débarqué à neuf ans avec ses parents, Aubervilliers a été la terre d'accueil du footballeur dans les années 90. Une mère couturière, un frère, une petite sœur, tout ce petit monde résidait rue des Cités en l'absence du père, ébéniste, resté au pays.

Corinne Tabaali se souvient parfaitement de cette tranche de vie entre

collège, parties de foot et « zone » avec les potes. Aujourd'hui coordonnatrice du quartier Robespierre-Cochennec, elle était animatrice à l'Omja durant les années Wagneau. Comme des centaines de gamins, il fréquentait alors les diverses activités proposées sur la ville, avec – évidemment – une attirance marquée pour la sphère en cuir. Les tournois de cités n'avaient aucun secret pour cet adolescent naturellement doué. « C'était un garçon plutôt sympathique, très expansif, se souvient-elle. Elle pense que son départ au Centre de formation de Lens lui a peut-être évité la galère que connaissent certains joueurs. Avant le stade Bollaert, son aventure l'avait conduit en minimes au Red Star, puis chez les cadets du Paric FC. Mais la réussite, il l'avait dans les pieds. « Je ne suis pas étonnée qu'il ait percé, il en voulait tellement sur un terrain ». Un soir de match européen à la télé elle a reconnu le nouveau Nordiste : « J'ai été attirée par cette tignasse décolorée et j'ai sursauté en le reconnaissant. » Wagneau a toujours cherché à se faire remarquer. Aujourd'hui, il est surtout envié.

Frédéric Lombard

Image



Marina Dominguez

1 000 vélos contre la mucoviscidose

Professionnels, amateurs, anonymes ou célèbres, un millier de cyclistes a participé à la troisième balade des P'tits gars d'Auber contre la mucoviscidose. Ils s'étaient donné rendez-vous à 9 heures, le dimanche 8 novembre, à l'entrée du parc départemental de Clichy-sous-Bois. Les plus aguerris ont entrepris une boucle de 80 km en compagnie des BigMat Auber 93, les autres se sont contentés d'un périple de 40 km. A leur retour, vers 11 h 30, boissons chaudes et viennoiseries les attendaient pour les requinquer. Cette année, le comédien Jacques Balutin

était de la balade, en grande tenue de cycliste. Sa présence a donné lieu à une savoureuse joute verbale avec le « Papy » des BigMat, Thierry Bourguignon, et à une séance d'autographes qu'ils se sont partagés avec les autres professionnels présents.

Au terme de cette matinée de solidarité, les bénévoles du club ont enregistré 30 373 F de dons, sans compter ceux versés directement à l'Association française de lutte contre la mucoviscidose (AFLM).

M. D.

CMA HANDBALL ● Créée dans les années 60, la section se remet en question

« Mettre tout le monde sur un pied d'égalité »

Fiers de leurs 14 équipes, les nouveaux dirigeants de la section Handball du CMA ont engagé une réforme qui devrait profiter à tous ses adhérents, présents et futurs.

Après l'élection de son nouveau bureau et celle de Didier Bellard, à la présidence, la section Handball du CMA s'est engagée dans une restructuration qui est en train de lui redonner un second souffle.

« Pour cela on a créé 8 commissions qui se répartissent le boulot, explique Didier Bellard. La formation de nos 11 entraîneurs est aussi une priorité si l'on veut assurer un encadrement de même qualité pour tous, du débutant au haut niveau. » Cette année, l'objectif pour les filles qui évoluent en N.I est de s'y maintenir. Côté garçons, si l'on attend d'eux qu'ils fassent bonne figure en N.III, le but est de les voir remonter en N.II dans les trois ans.

Mais surtout, ce qui tient au cœur des nouveaux dirigeants c'est de « remettre tout le monde sur un pied d'égalité ».

Comment faire quand les moyens restent les mêmes d'une saison à l'autre ? « Eh bien, on chérit nos sponsors et on part en quête de nouveaux »,



Peu de clubs de handball accueillent toutes les catégories d'âges, filles et garçons. La plus difficile à conserver est celle des garçons de moins de 18 ans. Celle du CMA s'entraîne tous les mercredis soir au gymnase Guy Moquet.

explique Anne Baggioni, joueuse et responsable de la commission Communication. « On a des fidèles comme le Dock's café. C'est notre repaire. On s'y retrouve, on y fait nos réunions, nos repas... Il y a aussi Eco Pressing qui entretient nos tenues, la société Cofe qui nous conseille sur la gestion de nos fonds et Optique Picard. »

Des équipements pour tous

Comme le bureau s'est juré d'améliorer rapidement les conditions d'hébergement et de transport des 2 équipes nationales et s'est donné

trois ans pour équiper des pieds à la tête toutes les équipes, tout le monde est parti en quête de soutien. En quelques mois, cinq nouveaux partenaires ont rejoint l'équipe : Go Pizza, Montmartre Cars, Chez Dada, Logotype et Fair Play.

Enfin, un autre souci habite l'équipe d'encadrement : « Que les jeunes ne s'ennuient pas ! » Pour cela, la commission Animation organise soirées et sorties dans le courant de la saison, proposant à tous de se retrouver pour « faire la fête ».

Forte du soutien logistique de la ville qui permet à ses 216 adhérents

de s'entraîner et de jouer dans les gymnases Guy Moquet et Henri Wallon, la section Handball perçoit aussi une subvention que lui verse le Club municipal d'Aubervilliers à laquelle s'ajoute celle que lui octroie la municipalité (dans le cadre d'une convention de haut niveau) pour lui permettre de faire face aux dépenses supplémentaires que génèrent 2 équipes évoluant en Nationale. Enfin, le Conseil général n'est pas en reste et leur apporte un soutien régulier qui varie d'une saison à l'autre.

Maria Domingues

A l'affiche

● PREVENTION ET LUTTE CONTRE LE DOPAGE

Rencontre et débat

La municipalité organise un débat portant sur la prévention et la lutte contre le dopage le vendredi 11 décembre de 19 h à 21 h. Des sportifs de haut niveau, des médecins, des enseignants, des journalistes sportifs ont été sollicités pour répondre aux questions et alimenter cette rencontre qui s'adresse à tous ceux qui se sentent concernés par le problème du dopage. Espace Jean Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.

● FOOTBALL FFF

Matches à domicile

Samedi 5 décembre : CMA/Versailles
Samedi 9 janvier 1999 : CMA/Mondeville

● HANDBALL

Matches à domicile

Samedi 5 décembre : les seniors féminines (N.I) recevront celles de l'ES Besançon à 19 h. Les seniors masculins (N.III) accueilleront ceux de Ponts-de-Cé à 20 h 45. Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson. Tél. : 01.48.33.52.56

● NOËL DES SPORTIFS

A chacun sa fête

Comme chaque année, les sections du CMA qui ont des catégories enfants ne manqueront pas de fêter Noël en leur compagnie et celle de leurs parents. Le mercredi 16 décembre, la section Judo-Jujitsu du CMA offre un goûter, des confiseries et des gâteaux gentiment confectionnés par les mamans. Le samedi 19 décembre, pour la première fois depuis longtemps, le foot FFF réunira débutants et poussins et leurs parents autour d'un arbre de Noël dressé dans le hall central du stade André Karman.

● TÉLÉTHON 98

Les randonneurs solidaires

Les cheminots randonneurs, l'AFM, la SNCF et la ville de Féré en Tardenois vous invitent à participer au Téléthon le samedi 5 décembre. Un train spécial de Paris-Est emmènera les participants aux deux parcours. La participation minimum, de 100 F, comprend le transport, l'encadrement et l'animation dans le train. Renseignements au 01.48.02.27.69 et au 01.43.08.15.37.

FOOTBALL FSGT ● La naissance d'une équipe

Allez les filles !



Un groupe de filles du Pont Blanc est en train de constituer une équipe de foot.

Des filles qui font du foot ? C'est super, il n'y a pas de raisons qu'elles ne puissent pas en faire... », déclare tout net le groupe de garçons qui regarde Jennifer, Atou, Fenda, Charlene et Véronique s'entraîner sous les ordres de Zahir, leur entraîneur.

Elles sont une dizaine de copines, âgées de 11 à 13 ans, et presque

toutes du quartier du Pont Blanc. Scolarisées au collège Diderot, elles se connaissent depuis la maternelle et restent soudées par une même passion. « Le foot, c'est notre sport depuis toujours », assure Jennifer. « On aime la technique, les dribbles, les passes, l'ambiance... tout ce qui entoure ce sport », explique Atou. « On a déjà fait des matchs et des

tournois, et on a même gagné face à des équipes de garçons », ajoute Véronique. Sur elles, la Coupe du Monde n'a eu que l'effet de les pousser à chercher un lieu pour s'entraîner et un soutien pour se constituer en équipe. Cette aide, les filles l'ont trouvée auprès du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) qui leur a vite trouvé un entraîneur et une petite heure pour s'entraîner une fois par semaine au stade André Karman.

« Le foot c'est sérieux... »

Pour le moment, leur effectif est encore un peu juste pour se lancer dans un championnat, aussi les filles seraient ravies d'accueillir de nouvelles coéquipières. Une seule condition est exigée : « Il faudra aller jusqu'au bout. Le foot c'est important, on s'engage à fond sinon ce n'est pas la peine... », prévient Ornella. Enfin, avant de partir, les filles ont tenu à faire une petite dédicace à leurs copains, « les garçons du 44 », qui les ont toujours encouragées.

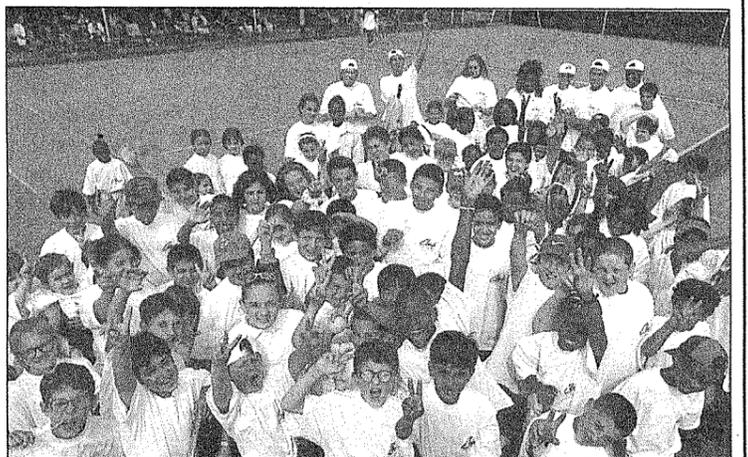
Maria Domingues

● TÉLÉTHON 1998

Unis contre la maladie

Samedi 5 décembre de 13 heures à minuit

sur les courts de tennis (couverts)
125-129, rue André Karman.



Les sections Tennis et Qwan Ki Do renouvellent leur participation au Téléthon. Des séances d'entraînement, des démonstrations, des tournois, du mini-tennis, des jeux surprises et un footing géant à travers la ville constituent l'essentiel du programme de la journée du

5 décembre, à laquelle toute la population est conviée. Les bénéfices de cette journée, pour laquelle ces deux sections du CMA ont obtenu une accréditation officielle, seront intégralement reversés à l'Association française contre les myopathies (AFM).

A l'affiche

● MUSIQUE

Récital de Gospel

Concert à trois voix profondément enracinées dans la mémoire africaine et américaine.

Avec le groupe Zola-Jazz.
Entrée libre

Samedi 12 décembre à 20 h 30.
Foyer Protestant
195, avenue Victor Hugo.

● CONFÉRENCES-DÉBAT

N'est pas fou qui veut

Rencontre psy sur le thème de la femme.

Entrée libre
Lundi 14 décembre à 21 h.
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

● ARTS PLASTIQUES

Exposition-vente de lithographies

Des œuvres en couleur de format 30 x 20 numérotées et signées de M. Cires, M. Ouzani, Gattinoni, A. Slacick, Ould Mohand, N. Maggi, Clément, F. Benmessouad, H. Tibouchi, Aymery, Antonio Gallego, Rachid K., N. Maiello, M. Belic, Cires, Krembol, M. C. Poree, M. Dolle Lacour, H. Guedon, Massardier, A. Dupuy, J. Daniel, M. Aksentievitch.

Chaque lithographie est vendue à un prix accessible, 150 F, et s'accompagne d'un livret présentant l'artiste.

Jusqu'au 31 décembre.
Galerie Angi Art'o
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● RENCONTRES

Les Ephémères

Les Ephémères d'Aubervilliers et le Métafort s'associent pour présenter divers aspects du travail artistique de Jean-François Chermann. L'artiste présentera des œuvres réalisées sur Internet *Le syndrome de Charles Bonnet*, une série de photographies et un film super 8, *Un voyage à New York*. Pour cette occasion, les Ephémères produisent deux affiches de l'artiste qui seront distribuées lors de la soirée.

Mercredi 9 décembre à 19 h.
Passerelle du Métafort
4, avenue de la Division Leclerc.
Tél. : 01.48.39.50.23 (Les Ephémères)
ou 01.43.11.22.33 (Métafort)

● DANSE

Tango Tango

Première séance du stage de tango que Marc Albert se propose d'animer quatre fois par mois.

Nombre de participants limité.
Participation : 200 F par mois (ou 60 F la séance).

Samedi 12 décembre de 14 h à 16 h.

Bar du Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.
Renseignements et inscription (indispensable) au 01.48.33.13.66.

● CINÉMA

La nuit du polar

Quatre longs métrages :

- 20 h 30 : *En attendant la neige*, d'Antonio et Killy Olivares (en avant-première)

- 23 heures : *Menaces dans la nuit* de John Berry

- 1 heure : *Le vagabond*

de Yokyo de Seisun Suzuki

3 heures : *Le criminel*

d'Orson Welles

et quatre courts métrages avec débats en présence des frères Olivares, Pascal Vincent, Didier Daeninckx et d'autres auteurs ou réalisateurs.

Une nuit non-stop avec amour, humour et frissons garantis.

Petit déj' offert avant le premier métré.

Nuit totale : 84 F.

Deux films : 44 F

Samedi 12 décembre de 18 h 30 à 5 heures du matin.

Le Studio, 2, rue Edouard Poisson.
Réservations obligatoires

au 01.48.33.52.52

THÉÂTRE ÉQUESTRE ● La reprise d'Eclipse chez Zingaro

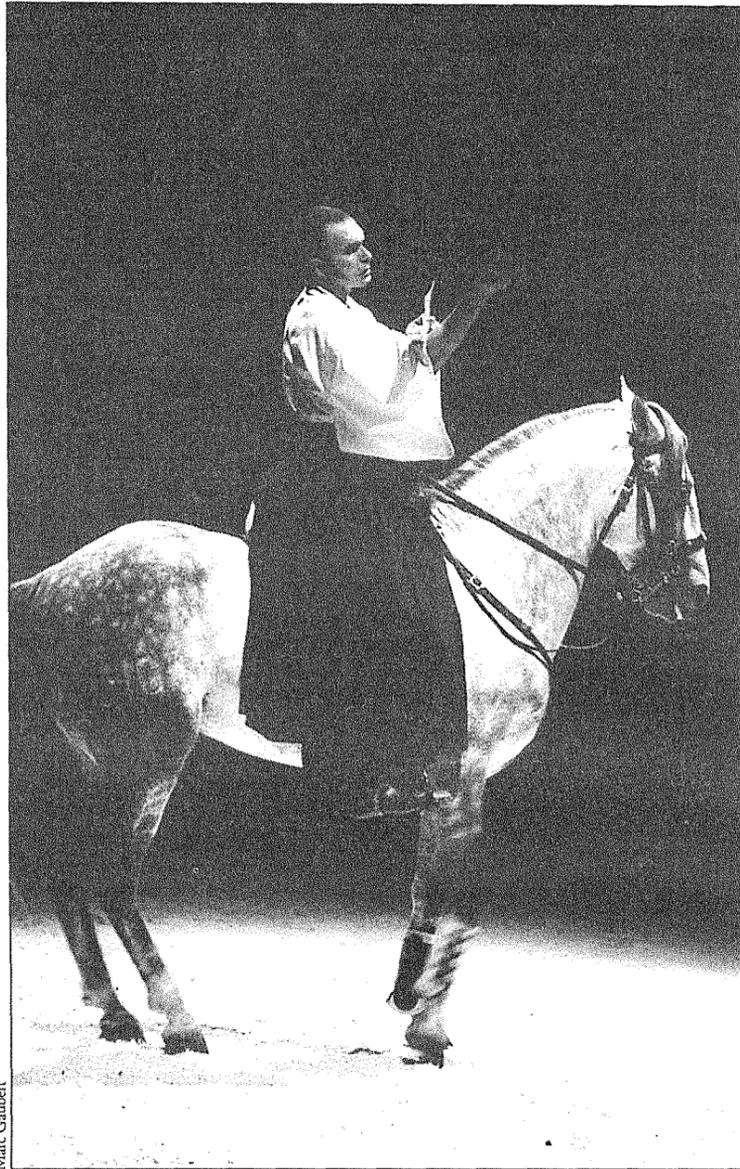
Cheval noir, noir blanc

Le célèbre théâtre équestre reprend le spectacle d'ombres et de lumières créé l'an dernier. A voir ou à revoir.

C'est par l'entrée des artistes que l'on pénètre dans l'univers de Zingaro. Deux passerelles aux effluves boisées dévoilent au spectateur les loges des vedettes : les boxes des chevaux ailés qui attendent placidement leur entrée en piste. Une piste blanche cernée de noir, couleurs dominantes de ce spectacle tout entier placé sous le signe de l'ombre et de la lumière : la marque du yin et du yang peut-être, puisque *Eclipse* est baigné de musique, de costumes et de cérémonies orientales.

Une suite de tableaux s'enchaînent au rythme de la musique coréenne

Un chant féminin s'élève àpre, heurté. Yoojin Chung chante le Pansori comme une sorte de hard rock coréen, ne ménageant pas ses jeux de scène et ses effets de voix. Les musiciens prennent la relève, rythmant les cadences du cheval blanc lancé au galop autour d'une femme papillon aux immenses ailes blanches. Un pur moment de grâce que son négatif - cheval et ailes noires - renouvellera vers la fin du spectacle. D'autres répé-



Marc Gaubert

Un spectacle inspiré de l'Orient, dans lequel l'homme et le cheval sont en parfaite harmonie.

titions sont moins heureuses. Difficilement compréhensibles, les deux apparitions d'une pin-up alanguie sur un cheval massif et impassible : presque lassantes, les mêmes acrobaties accomplies par différents cavaliers. C'est que l'excellence rend le spectateur exigeant... Si la performance des danseurs et cavaliers de la troupe n'en reste pas moins impressionnante, Bartabas sait avant tout mettre en valeur ses chevaux... Lui-même, passé maître dans l'art de la précision tranquille ponctuée de danses immobiles et de galops arrêtés les débordements d'énergies des autres numéros.

L'univers de Zingaro est sans conteste envoûtant. Et comme l'on sait y recevoir, un cirque de bois, à deux pas de la salle de ce spectacle, vous y attend pour une soupe à l'oignon dégustée en parcourant l'exposition de dessins réalisés par Ernest Pignon Ernest au cours de la préparation de ce spectacle.

Hélène Tourbine

● ECLIPSE

Tous les jours (sauf lundi et jeudi) à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30.

Théâtre équestre Zingaro :
176, avenue Jean Jaurès.

Tarifs : 240 F (1^{re} catégorie) et 145 F

Réservations au 08.03.80.88.03

Tarif préférentiel pour les habitants

d'Aubervilliers : 100 F

S'adresser au service culturel municipal

7, rue Achille Domart.

Tél. : 01.48.39.52.46

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 8 décembre

Kanzo Jensei

de Shoji Imamura

Japon - 1998 - VO

Sortie nationale

Avec Akira Emoto, Kumiko Aso,

Jyuro Kara, Jacques Gamblin.

Claire Dolan



de Lodge Kerrigan

USA - 1998 - VO

Interdit - 12 ans

Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen,

Carole Bouquet, Guillaume Carnet.

● Semaine du 9 au 15 décembre

Snake Eyes

de Brian de Palma

USA - 1998 - VO

Avec Nicolas Cage, Gary Sinise, John

Heard, Carla Gugino.

Nuit du Polar

Samedi 12, de 18 h 30 à 5 h du matin.

● Semaine du 16 au 22 décembre

Tango

de Carlos Saura

Espagne - 1997 - VO

Avec Miguel Angel Sola, Cécilia Narova,

Mia Maestro, Juan Carlos Copes.

Le Masque de Zorro

Deuxième semaine - Projection en version française.

de Martin Campbell

USA - 1998 - VO et VF

Avec Anthony Hopkins, Antonio Banderas,

Catherine Zeta Jones, Stuart Wilson.

● Semaine du 23 au 29 décembre

Animathèque

Court-métrage d'animation

Films d'écoles françaises.

En plein cœur



de Pierre Jolivet

France - 1998

Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen,

Carole Bouquet, Guillaume Carnet.

● Semaine du 30 décembre au 5 janvier

Victor... pendant qu'il est trop tard

de Sandrine Veysset

France - 1998

Avec Lydia Andrei, Jérémy Chaix.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson

Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 8 décembre

Sacré Père Noël

de Dianne Jackson et Dave Unwin

d'après le livre de Raymond Briggs

Grande-Bretagne - 1990

Sortie nationale

Dessin animé, à partir de 3 ans.

Voix du Père Noël : Jean Yanne.

● Semaine du 9 au 15 décembre

Le Masque de Zorro

● Semaine du 23 au 29 décembre

Centraido Brasil

de Walter Sales

France-Brésil - 1998 - VO

Ours d'Or Berlin 98. A partir de 9 ans

Avec Fernanda Montenegro,

Vinicius De Oliveira.

● Semaine du 30 décembre au 5 janvier

L'enfant au grelot

de Jacques-Rémy Girard

France - 1998

Dessin animé, à partir de 4 ans.

Le Magicien d'Oz

de Victor Flemming

USA - 1939 - VF (Chansons en VO)

A partir de 5 ans

Avec Judy Garland, Franck Morgan,

Ray Bolger.

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin

Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 10 décembre à 20 h 30

Le masque de Zorro

● Jeudi 17 décembre à 20 h 30

Tango



● EXPOSITION

UNE RÉTROSPECTIVE D'ALAIN LE FOLL

Né en Bretagne, Alain Le Foll (1934-1981) a étudié les arts à Paris. En tant qu'illustrateur, il a abordé la publicité, l'illustration de presse, l'édition, le dessin d'animation, la lithographie... Directeur artistique chez Robert Delpire, on lui doit notamment quelques joyaux : une réclame sur la 2 CV, les fiches consommation pour Elle... Il a aussi collaboré aux revues : *Record*, *Twen*, etc.

Après avoir conçu et illustré des livres pour enfants entre 1963 et 1970, il se consacre au dessin et à l'enseignement aux Arts décoratifs. Alain Le Foll recherche, dans son for intérieur, les fermentations du monde de l'enfance secrète... Effroi et émerveillement y sont indissociables. En témoignent les sept lithographies d'après le texte de Bernard Noël, *Extrait du corps* : un parcours fantastique où surgit un monde tout à la fois minéral, végétal et organique. Il scrute la nature en entomologiste passionné, sa connivence avec elle est totale, voire fusionnelle. Il se promène, avec aisance, minutie et précision, hors du commun, dans des incertitudes d'échelle spatiale ou temporelle.

● JUSQU'AU 13 JANVIER

Espace Renaudie

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le samedi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Entrée libre.

Fermeture du 24 au 27 décembre

et du 31 décembre au 3 janvier.

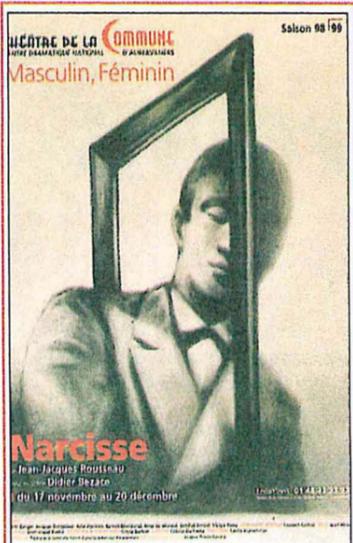
Visites de classes possibles sur rendez-

vous en téléphonant dans les

bibliothèques.

Coproduction : Centre de promotion du

livre de jeunesse et Ville d'Aubervilliers.



Qu'avez-vous pensé de Narcisse ?



ROBERT CHISS, directeur d'école
En partant d'une petite intrigue, d'une histoire qui n'a pas la profondeur des grands textes du répertoire, Didier Bezace a monté un spectacle agréable à regarder. Avec des trouvailles et des choix de mise en scène ingénieux. Par exemple, l'action se déroule beaucoup sur le devant de la scène, et j'ai eu, par moments, l'impression d'être sur les planches avec les comédiens. C'est très prenant !



ALCIME DIGNOIRE, retraité
Une pièce plaisante et fraîche. D'autant plus vive que les personnages sont quasiment tous interprétés par de jeunes comédiens. J'ai trouvé d'ailleurs que les rôles féminins étaient particulièrement bien tenus. La simplicité du décor m'a également plu. Elle permet au spectateur de concentrer son regard sur le jeu des acteurs. Simplicité mais aussi recherche. On sent un important travail de mise en scène derrière chaque scène.



SIMONE DIGNOIRE, retraitée
Contrairement au Narcisse de la mythologie, ici, l'histoire finit bien. Cette pièce est amusante, avec des moments de comédie et de mariage très réussis. La comédienne qui joue la sœur de Valère est excellente. Depuis que mon mari et moi sommes à la retraite, nous allons régulièrement au théâtre. Le plaisir de voir des pièces ensemble s'accompagne toujours de celui d'en discuter après. L'année dernière, les pièces de Brecht mises en scène par Didier Bezace m'avaient beaucoup marquée.

vient de sortir
Aubervilliers à travers les siècles
Tome IV
Jacques Dessain
une idée de cadeau

Votre agence France Telecom Le conseil en cadeaux de Noël

OLA double votre temps de communication soit 4h/195F* pendant 3 mois.

* Offre valable du 12 novembre au 17 janvier 1999 inclus

mobicarte double votre temps de communication* soit 1h au lieu de 30 min.

vers les numéros en France métropolitaine (hors n° spéciaux)

* Offre valable du 10 novembre au 02 janvier 1999 inclus

POINT D'ACCUEIL
Agence Aubervilliers du lundi au vendredi de 9 h à 19 h,
13, rue du Docteur Pesqué le samedi de 9 h à 13 h

sur le réseau

AGORA

Peinture & Décoration

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN

PRIX EXCEPTIONNELS
du 14 octobre au 31 décembre 1998

20% de remise* sur toutes nos gammes de PEINTURES, PAPIERS PEINTS, MOQUETTES, MATERIEL & OUTILLAGE.

92 Av. Victor Hugo
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 24 22

ouvert du lundi au samedi
7h30-12h00 / 14h00-18h00

* remise sur prix public

CC

**COMMERÇANTS
ARTISANS**

D.P
ONSEIL

Pour vos imprimés, prospectus dépliés

27, chemin du hameau du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS
Distribution d'imprimés publicitaires
Tél. : 01 49 46 01 98 - Fax : 01 49 46 03 40

A vos côtés pour rendre l'hommage que vous souhaitez.

POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES
3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10

3615 code PFG 1,29 F la minute

PFG Ile de France - Société en commandite par actions. Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.

CHAUFFAGE • Attention au monoxyde de carbone

Le gaz, utile mais dangereux

Deux récents accidents meurtriers, à Saint-Denis et à Aulnay-sous-Bois, rappellent que les appareils utilisés pour se chauffer peuvent se révéler extrêmement dangereux. Des précautions s'imposent.

En Ile-de-France, on dénombre chaque année, en moyenne, 600 personnes hospitalisées et une dizaine de décès par intoxication au monoxyde de carbone. En Seine-Saint-Denis, ces chiffres s'élèvent en 1997 à 173 personnes hospitalisées et 2 personnes décédées.

Ces intoxications sont dues à des émanations de monoxyde de carbone. Il apparaît lors d'une combustion incomplète. Il est généralement lié à un mauvais réglage ou à une mauvaise installation des appareils et des moteurs. Les sources d'intoxication sont les appareils de chauffage à gaz, charbon ou pétrole, mal réglés ou mal entretenus, même raccordés à un conduit d'évacuation des gaz de combustion ; les chauffe-eau non raccordés à un conduit d'évacuation des gaz de combustion ; les chauffe-bains, les cheminées, les braseros, les cuisinières ; tous les moteurs à essence (groupe électrogène, nettoyeurs à haute pression, véhicules...) utilisés dans les lieux clos ou mal ventilés.

Attention, en raison du danger



qu'ils représentent, tous les chauffe-eau à gaz non raccordés à un conduit de fumée et non munis d'une triple sécurité (appareils antérieurs à 1978) sont interdits à l'usage depuis le 25 août 1996.

Un gaz indétectable par les sens
Il s'agit d'un gaz très toxique, incolore, inodore, sans saveur et indétectable par les sens, d'autant plus insidieux qu'il se mélange parfaitement à l'air ambiant. Il peut donc s'accumuler à l'intérieur des locaux, surtout s'ils sont mal ventilés, sans que les occupants ne s'en rendent compte.

Le monoxyde de carbone est très toxique : il prend la place de l'oxygène dans le sang et provoque des intoxications plus ou moins graves selon sa concentration dans l'air et la durée d'exposition. Il peut laisser

des séquelles et peut même entraîner la mort.

Dans un premier temps, l'intoxication se manifeste par des maux de tête, des vertiges, des nausées qui peuvent s'accompagner de troubles de la vue ou de l'ouïe.

Dans la phase suivante apparaissent des vomissements, un état de torpeur ou d'euphorie, une fatigue musculaire (sentiment d'avoir les jambes en coton), la perte de connaissance. Sans intervention rapide, l'accident est fatal. Tout se joue en une heure, voire moins !

Aussi faut-il, dès les premiers symptômes, faire quelques gestes indispensables : ne pas respirer dans les pièces polluées, ouvrir immédiatement toutes les fenêtres, les portes, arrêter les appareils supposés dangereux, faire évacuer les personnes présentes, appe-

ler immédiatement un service d'urgence : les Pompiers (le 18), le Samu (le 15).

Reste que pour éviter tout accident il vaut toujours mieux agir préventivement. N'hésitez jamais à faire appel à un professionnel.

Paul Durant

EN CAS DE DOUTE SUR LE BON FONCTIONNEMENT D'UN APPAREIL

- Le service communal d'Hygiène et de Santé
01.48.39.52.78
- La DDASS 93 (service santé-environnement)
01.41.60.71.19
- Le Laboratoire central de la Préfecture de police de Paris
01.55.76.23.89

DIX REGLES À RESPECTER IMPÉRATIVEMENT

- L'installation et l'entretien annuel des appareils ne peuvent être confiés qu'à des professionnels qualifiés.
- Les locaux où ils sont installés doivent être pourvus de ventilations laissées libres.
- Les conduits de fumée doivent être ramonés régulièrement (1 à 2 fois par an selon le combustible utilisé).
- Les appareils à charbon doivent être utilisés avec précaution quand la température est douce, pendant les périodes de redoux et de brouillard, car leur tirage est alors insuffisant.
- Tous les appareils doivent être utilisés conformément aux modes d'emploi. Les panneaux radiants, notamment, ne peuvent être utilisés qu'à l'extérieur.
- Les appareils mobiles de chauffage fonctionnant au butane, propane ou pétrole doivent être utilisés en appoint et comporter des dispositifs de sécurité de type contrôleur d'atmosphère.
- Il ne faut jamais utiliser d'appareils de chauffage de fortune (braseros, four fonctionnant porte ouverte pour chauffer la cuisine...).
- Les chauffe-eau non raccordés à l'extérieur par un conduit ne doivent pas être utilisés plus de 8 minutes à chaque fois. Ils ne doivent pas alimenter de baignoires.
- L'arrêt anormal d'un appareil impose l'intervention d'un professionnel avant sa remise en route.
- Les moteurs thermiques (véhicules automobiles, groupes électrogènes...) ne peuvent être utilisés qu'à l'extérieur ou dans un local très aéré.

A noter

- UTILITE**
Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
- Médecins de garde**
(samedi, dimanche et la nuit)
Tél. : 01.48.33.33.00
- Accueil des sans-abri** : 115

- Pharmacies de garde**
Dimanche 6 décembre, Tran, 17, av. de la République ; Naulin, 48, av. P.-V. Couturier à La Courneuve.
Dimanche 13, Flatters, 116, rue H. Cochenne ; Vesselle, 27, bd Pasteur à La Courneuve.
Dimanche 20, Depin, 255, av. J. Jaurès ; Pharmacie de la Mairie, 199, av. V. Hugo. Vendredi 25, Khauv, 79, av. de la République ; Mulléris, 7, rue Alexis Léonov à Saint-Denis.
Dimanche 27, Hong-Tuan-Ha, 1, place P. Verlaine à La Courneuve ; Vidal-Duvernoy, 146, av. J. Jaurès à Pantin. Vendredi 1^{er} janvier, Lambéz-Azoulay, 1, av. de la République ; Corbier-Foudoussi, 56, rue Gaëtan Lamy.

Mise en garde
Le comité d'Aubervilliers du Secours populaire rappelle qu'il n'autorise ni

démarchage, ni quête en son nom. Les dons matériels doivent être remis au 33, rue H. Barbusse (le mardi de 14 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 12 h). Les dons financiers doivent être versés directement par courrier au CCP 16 906 43 L - Paris. Tél. : 01.48.39.12.93

SOLIDARITE
Pour l'Amérique centrale
La ville d'Aubervilliers organise du 12 au 18 décembre une collecte de dons financiers en faveur des populations victimes du cyclone Mitch. Les dons pourront être déposés dans plusieurs lieux publics de la ville (Hôtel de Ville, centre administratif, bibliothèques...). Des associations, la Croix-Rouge, le Secours populaire et le Secours catholique s'associent à ce mouvement de solidarité en collectant notamment des vêtements. Des jeunes doivent également y participer. A signaler également que lors de la dernière du conseil municipal, une subvention de 60 000 F a été votée en faveur des populations sinistrées.

Pour le Téléthon
Le Téléthon aura lieu le samedi 5 décembre. A cette occasion une urne destinée à recueillir les dons de la population sera installée dans le hall de l'Hôtel de Ville. De son côté, le collectif de locataires, animé par madame Kélébé, proposera aux pieds des immeubles 4, 6, 8, rue Firmin Gémier et pour la 6^e année consécutive, une vente de gâteaux, confiserie et petits objets au profit de la lutte contre les myopathies.

Pour la Croix-Rouge
Le comité Croix-Rouge d'Aubervilliers-La Courneuve recherche d'urgence un grand congélateur gratuit pour servir à l'organisation de la banque alimentaire de l'association. Contact au 01.48.38.45.54.

CONCERTATION
Enquête publique sur le Marcreux
Dans le cadre de la procédure de révision de la ZAC du Marcreux, une enquête publique portant sur le Plan d'aménagement de zone va se dérouler du 21 décembre au 29 janvier. Les personnes intéressées par ce dossier peuvent en prendre connaissance du lundi au vendredi de 9 h à 17 h au service municipal de l'Urbanisme. Un registre est tenu à disposition pour y consigner toute remarque. Un commissaire enquêteur tiendra également une permanence le lundi 21 décembre de 9 h à 11 h, les vendredi 15 et 29 janvier de 15 h à 17 h.

Sur la ZAC du Pont Tournant
Une autre enquête publique démarre également fin décembre. Les permanences du commissaire enquêteur auront lieu les lundi 21 décembre, mercredi 6 et 20 janvier de 9 h à 12 h, le vendredi 29 janvier de 13 h à 16 h. Pour toute précision concernant ces enquêtes publiques s'adresser au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.39.52.80

Préretirés et retraités

Programme des activités de l'Office
15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

- SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE**
Jeudi 17 décembre
Paris s'illumine
Après un shopping de Noël rue de Rivoli, visite commentée en car de la Ville Lumière.
Prix : 36 F
Départ : 13 h de l'Office
Renseignements à l'Office.
- Le prochain programme des sorties vous parviendra fin décembre.**
- VOYAGES 1999**
La brochure est à votre disposition dans les clubs et à l'Office.
- Agay (Côte d'Azur)**
Du 18 mai au 1^{er} juin 99
Séjour de 15 jours en pension complète.
20 places
Prix : 4 702 F
- L'Irlande**
Du 2 au 9 juin 99
Circuit de 8 jours en pension complète.
25 places
Prix : 6 775 F
- La Grèce (les Cyclades)**
Du 18 au 25 juin 99
Circuit de 8 jours en pension complète.
Voyage assuré avec 15 participants
Prix : 7 293 F
- Le Périgord**
Du 13 au 16 septembre 1999
Circuit de 4 jours en pension complète.
Voyage assuré avec 25 participants
Prix : 2 590 F
- La Thaïlande**
Du 4 au 15 octobre 99
Circuit de 12 jours en pension complète.
Voyage assuré avec 15 participants
Prix : 7 647 F
- LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Les marchés des 4 chemins et du Vivier fêtent Noël

du 19 au 31 décembre gagnez des boîtes de chocolat et des cartes de stationnement



Le 24 décembre à la Mairie et le 23 au Montfort le Père Noël vous attend

Organisés par les commerçants des marchés avec le concours de la Municipalité

Élections Européennes

Citoyens de l'Union européenne
 > Pour voter à Aubervilliers en juin 1999
 > Il faut s'inscrire avant le 31 décembre 1998



Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes

Vends F3, 78 m², m° Fort d'Aubervilliers, dans résidence calme et arborée, près écoles et commerces. Cuisine, séchoir, grand séjour avec loggia, 2 chambres, S de B, nombreux rangements. Très ensoleillé, gardien, interphone, ascenseur, cave, parking avec badge. Tél. : 01.48.69.91.11 (ap. 18 h) ou 01.48.39.53.70 (HB).

Vends à 300 km de Paris par A5, près Vittef, maison située plein sud, calme, campagne, toit bon état, 3 grandes pièces, dépendances, jardin, verger 800 m², 160 000 F. Tél. : 03.25.90.07.95

Vends F2, 30 m², rénové, aménagé, meublé, sans vis-à-vis, 7 mn du métro en centre-ville, 230 000 F. Tél. : 01.48.33.20.42

DIVERS

Vends petit lit enfant (jusqu'à 4 ans) laqué blanc, 400 F ; siège auto bébé, très bon état, 150 F. Tél. : 01.48.34.33.62

Vends landau-poussette état neuf, couleur marine et blanc, 500 F. Tél. : 01.48.34.46.28

Vends chambre complète enfant comprenant 1 lit + matelas, 500 F ; 1 bibliothèque, 200 F ; 1 commode + chevet, 350 F ; 1 armoire-penderie, 200 F. Tél. : 01.43.52.45.10

Vends collection de disques en vinyl en excellent état (rap, rock and roll, variété). Prix à débattre. Tél. : 01.48.34.70.62 (après 20 h).

ARTISANS à votre service

La Tentation

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
 COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
 HOUSSE DE COUETTE
 TENTURE MURALE
 RÉFECTION DE FAUTEUIL
 LITERIE - MATELAS
 TISSUS D'AMEUBLEMENT
 TRINGLERIE



116, rue Hélène Cochenne
 93300 Aubervilliers (quartier Montfort)
 Tél : 01 48 34 79 12
 Fax : 01 48 34 79 02

Prise de mesures et devis gratuit



BUS RATP
 Lignes
 173, 249,
 250

Arrêt
 D. Casanova
 Pont Blanc

COMMERÇANTS à votre service

cloâtre

LES GRANDES
 EMOTIONS PASSENT
 PAR INTERFLORA



PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

PAIEMENT A DISTANCE PAR

Tél 01 43 52 71 13
 Fax : 01 43 52 18 31

La Gaine

Maison Lo Duca

J. Pauporté
 C. Marry - Empreinte
 Weinberg - Lou
 Gerbe - Rhapsodie

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques,
 Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenne
 93300 Aubervilliers

01 48 33 18 30

Le spécialiste du pneumatique



Sécurité
 Savoir-faire
 Sourire

point S

ARPALIANGEAS PNEUS POINT S
 103, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
 01 48 33 88 06

POMPES FUNEBRES - MARBRE

LE CHOIX FUNÉRAIRE

POMPES FUNEBRES - MARBRE

VU A LA TELE



Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.

Le sérieux des prix, le sérieux des prestations. Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, les professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un " Guide " pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.

Aujourd'hui, votre nouvelle liberté, c'est d'avoir le choix.



POMPES FUNEBRES SANTILLY

12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES - MARBR

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

les Laboratoires

d'Aubervilliers

Aux Labos d'Auber

41, rue Lecuyer

01.53.56.15.90

Désaliéner ? Où en est la révolution psychiatrique ?

Mercredi 9 décembre à 19 h

Débat-rencontre dans le cadre des soirées du Fonds public de livres et de films.

Danse, lumières et théâtre d'ombres

Vendredi 18 décembre à 20 h

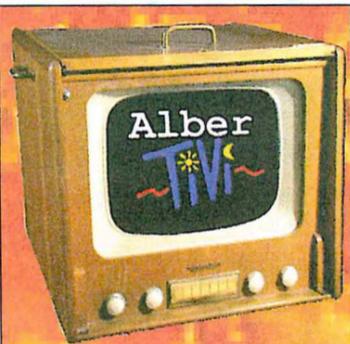
Création chorégraphique de Eric Wurtz et Gladys Sanchez.

Qu'est-ce que la danse contemporaine ?

Samedi 19

et dimanche 20 décembre

Atelier-initiation avec François Verret et Susan Buirge



Au sommaire du magazine vidéo n° 27



● Les boutiques de quartier



● Souvenirs du 11 Novembre



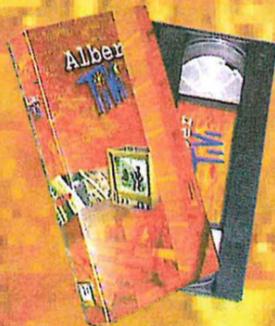
● Festival des musiques du monde



● Sans oublier les agendas, la revue de presse, La boîte à idées les micro-trottoirs, et le carnet

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93



Ne perdez plus votre temps. Je viens chercher votre compagnon et vous le ramène en beauté.

**RENDEZ-VOUS CANIN
SALON DE TOILETTAGE**

60, Av. du Président Roosevelt - 93300 AUBERVILLIERS

☎ 01.43.52.00.73

ENFIN !
UN VRAI NOËL

Un toilettage
=
des cadeaux



ALIMENTS PROPLAN

ACCESSOIRES

CARTE DE FIDÉLITÉ

Du mardi au vendredi
9 h/12 h et 14h/19 h
Samedi non STOP
de 9 H à 18 H 30



voilà
votre
embrayage
neuf en 1/2
journée

**VOTRE EMBRAYAGE
à partir de 1 380 F TTC**
106, Panda 45-4V, AX 10, 11, Fiesta 900
(garantie 1 an PMO)

Devis et diagnostic gratuit Tél. : 01 49 98 08 21

**Cardans, Boîtes à vitesses, freinage
TOUS MODELES**

**27, chemin du hameau du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS**

à 1 500 M du PERIPHERIQUE
Pte AUBERVILLIERS - Pte CHAPELLE



Nous avons des atouts pour vous convaincre...

Des atouts ?

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

AUBER SÉCURITÉ SERRURERIE

7J/7
24h/24
rapide

← Artisan

La sécurité est notre métier

- Blindage de portes - Ouvertures de portes
- Reproduction toutes clés
- Pose de verrous
- Ouverture de coffres-forts
- Vitrages - Double vitrage
- Fenêtres - PVC - Vitrierie
- Pose de freins de portes Sevax
- Rideaux métalliques - Digidocodes

Reprise d'activité par l'ancien propriétaire

INSTALLATEUR : 28, rue Henri Barbusse
93300 AUBERVILLIERS

Fichet, Vachette, Bricard, Pollux, Vak, Mentura, Muel, Keso
☎ 01 48 34 44 44
FAX : 01 48 11 92 43

DÉMÉTER DIFFUSION

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

Dépôt gratuit Gestion complète Entretien
Selon vos besoins et votre effectif



DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 45 80 70 00 • Fax : 01 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE